

COMPACT DISC 1

Ouverture

ACTE PREMIER

Scène première

Une vaste grotte au fond de laquelle on aperçoit un lac; des naïades se baignent; sur le rivage des sirènes se reposent. Vénus est étendue sur un lit; auprès d'elle Tannhäuser, la tête appuyée sur ses genoux; des nymphes dansent; des deux côtés de la grotte, des bacchantes se promènent.

LES SIRÈNES

Approchez du rivage,
approchez de la terre,
où dans les bras
d'un amour brûlant
un feu délicieux
apaise vos désirs!
(*Vénus et Tannhäuser restent seuls.*)

LES SIRÈNES (s'éloignant)

Approchez du rivage
Approchez de la terre...

Scène deuxième

Tannhäuser se redresse, comme sortant d'un mauvais rêve. Vénus s'approche, cajoleuse.

VÉNUS

Dis-moi, bien-aimé, où s'égaré ta pensée?

TANNHÄUSER

C'est trop! c'est trop! Oh! vienne à présent le réveil!

VÉNUS

Parle, quel souci t'occupe?

TANNHÄUSER

Je rêvais; il me semblait entendre –
ce qui est depuis si longtemps étranger à mon oreille!
Il me semblait entendre les sons joyeux des cloches:
oh! dis-moi combien il s'est écoulé de temps depuis
que je ne les ai entendus?

VÉNUS

Où s'égaré ton esprit? quelles idées l'assaillent?

1 Ouvertüre

ERSTER AUFZUG

Erste Szene

Weite Grotte im Venusberg. Im Hintergrunde dehnt sich ein See aus: in ihm baden Najaden; am Ufer sind Sirenen gelagert. Venus liegt auf einem Lager ausgestreckt, vor ihr Tannhäuser das Haupt in ihren Schoße. Tanzende Nymphen; an den Seiten der Grotte lagern liebende Paare.

SIRENEN

2 Naht euch dem Strande!
Naht euch dem Lande,
wo in den Armen
glühender Liebe
selig Erbarmen
still' eure Triebe!
(*Venus und Tannhäuser bleiben allein.*)

SIRENEN (in weiter Ferne)

Naht euch dem Strande!
Naht euch dem Lande!

Zweite Szene

(Tannhäuser fährt empor, als schrecke er aus einem Traum auf. Venus zieht ihn schmeichelnd zurück.)

VENUS

3 Geliebter, sag, wo weilt dein Sinn?

TANNHÄUSER

Zu viel! Zu viel! O, daß ich nun erwachte!

VENUS

Sag, was kümmert dich?

TANNHÄUSER

Im Traum war mir's als hörte ich
was meinem Ohr so lange fremd!
Als hörte ich der Glocken frohes Geläute –
O, sag! Wie lange hört' ich's doch nicht mehr?

VENUS

Wohin verlierst du dich? Was faßt dich an?

Overture

ACT ONE

Scene One

A spacious grotto within the Venusberg. In the background can be seen a lake, in which Naiads are bathing; on the shore lie Sirens. Venus lies stretched out on a couch, Tannhäuser before her, his head on her lap. Dancing Nymphs; at the sides of the grotto recline pairs of lovers.

SIRENS

Draw near the beach!
Draw near the shelter
where in the arms
of glowing love
blessed compassion
will ease your cares!
(*Only Venus and Tannhäuser take no part in the dance.*)

SIRENS (in the far distance)

Draw near the beach!
Draw near the shelter!

Scene Two

(Tannhäuser starts up, as if frightened by a dream. Venus caressingly draws him back.)

VENUS

Beloved, tell me, where are your thoughts?

TANNHÄUSER

Too much! Oh, that I might waken!

VENUS

Speak, what troubles you?

TANNHÄUSER

In a dream it seemed that I heard –
what was it, so long strange to my ears! –
as though I heard the merry sound of bells!
Tell me! How long has it been since I heard them?

VENUS

Where is your mind wandering? What troubles you?

TANNHÄUSER

Le temps que je suis resté ici,
je ne puis le mesurer :
de jours, de mois, il n'en est plus pour moi,
car je ne vois plus le soleil,
je ne vois plus les aimables constellations du ciel ;
je ne vois plus le gazon,
dont la fraîche verdure amène le nouvel été ;
je n'entends plus le rossignol,
mon messager du printemps.
N'entendrai-je plus ces choses, ne les verrai-je plus
jamais ?

VÉNUS

Que dis-tu ? quelles plaintes insensées !
Es-tu si vite fatigué des suaves merveilles
que t'apprête mon amour ? Ou bien
regrettes-tu donc à ce point d'être un Dieu ?
As-tu si tôt oublié ce que tu souffrais autrefois,
toutes les joies que tu goûtes maintenant ?
Allons, debout, mon chanteur ! prends ta harpe,
et célèbre l'amour : tu le chantes si magnifiquement,
que tu as conquis la déesse elle-même de l'amour !
Célèbre l'amour, puisque tu en as gagné le prix le plus
sublime !

TANNHÄUSER

Gloire à toi ! Hommage aux merveilles
que ta puissance a créées pour mon bonheur !
Que les délices, que ta grâce a versées sur moi,
soient exaltées dans mon chant d'allégresse.
Avide de plaisir, de jouissances souveraines,
mon cœur languissait, mon âme était altérée ;
alors, ce que tu n'avais accordé jadis qu'aux dieux,
ta faveur m'y a fait participer, moi mortel.
Mais mortel, hélas ! je suis resté,
et ton amour accable ma faiblesse ;
si un dieu peut aimer toujours,
moi, je suis soumis au changement.
Le plaisir seul n'est pas ce qu'il faut à mon cœur ;
après les joies, j'appelle les douleurs ;
Il faut fuir de ton empire.
Ô reine, ô déesse ! laisse-moi partir !

VÉNUS

Quelles pensées, quel chant tu me fais entendre !
Quels tristes accents assombrissent ta voix !
Qu'est devenu l'enthousiasme
qui ne t'inspirait que des chants de volupté ?

TANNHÄUSER

Die Zeit, die hier ich verweil',
ich kann sie nicht ermessen.
Tage, Monde – gibt's für mich nicht mehr,
denn nicht mehr sehe ich die Sonne,
nicht mehr des Himmels freundliche Gestirne ;
den Halm seh' ich nicht mehr,
der frisch ergrünend den neuen Sommer bringt ;
die Nachtigall hör' ich nicht mehr,
die mir den Lenz verkünde.
Hör' ich sie nie, seh' ich sie niemals mehr ?

VENUS

Ha ! Was vernehm ich ? Welche tö'ge Klagen !
Bist du so bald der holden Wunder müde,
die meine Liebe dir bereitet ? – Oder wie ?
Reut es dich so sehr, ein Gott zu sein ?
Hast du so bald vergessen, wie du einst
gelitten, während jetzt du dich erfreust ?
Mein Sänger, auf ! Ergreife deine Harfe !
Die Liebe feire, die so herrlich du besingst,
daß du der Liebe Göttin selber dir gewannst !
Die Liebe feire, da ihr höchster Preis dir ward !

TANNHÄUSER

- 4 Dir töne Lob ! Die Wunder sei'n gepriesen,
die deine Macht mir Glücklichem erschuf !
Die Wonnen süß, die deiner Huld entsprießen,
erheb mein Lied in lautem Jubelruf !
Nach Freude, ach ! nach herrlichem Genießen
verlangt' mein Herz, es düstete mein Sinn :
das, was nur Göttern einsten du erwiesen,
gab deine Gunst mir Sterblichem dahin. –
Doch sterblich, ach ! bin ich geliebt,
und übergroß ist mir dein Lieben.
Wenn stets ein Gott genießen kann,
bin ich dem Wechsel untertan ;
nicht Lust allein liegt mir am Herzen,
aus Freuden sehn' ich mich nach Schmerzen.
Aus deinem Reiche muß ich fliehn –
O Königin, Göttin ! Laß mich ziehn !

VENUS

Was muß ich hören ? Welch ein Sang !
Welch trübem Ton verfällt dein Lied ?
Wohin floh die Begeisterung dir,
die Wonnensang dir nur gebot ?

TANNHÄUSER

How long I have dwelt here
I cannot measure.
Days, months exist for me no longer,
no more do I look upon the sun,
no more on the smiling face of heaven ;
I see no more the fresh green blade of grass
that brings the new summer, nor hear
the nightingale proclaiming
spring has come.
Shall I never hear or see these things again ?

VENUS

Ha ! What do I hear ? What foolish words !
Are you so soon weary of the sweet miracle
my love offers you ? Or what is it ?
Has it pained you so much, being a god ?
Have you already forgotten how you suffered
now you are steeped in pleasure ?
Up, minstrel, up ! Seize your harp !
Celebrate love, of which you used to sing so nobly
that you did win the goddess of love herself !
Celebrate love, for its highest wealth is yours !

TANNHÄUSER

May praise resound to you ! And the miracle be
glorified
that your power created for this happy man !
May my song exalt the sweet bliss
that springs from your favour in a clear cry of joy !
For pleasure, ah ! for happy fulfilment
my heart has longed, my soul has thirsted ;
then what was once given only to the gods
your favour granted me, a mortal man.
But mortal, ah ! ! still remain,
and your love is too mighty for me.
Might I forever be a god –
then I would be all transformed ;
mirth alone does not fill my heart,
and in my pleasure I yearn for pain.
Out of your realm must I go –
O queen, goddess ! Let me depart !

VENUS

What do I hear ? What a serenade !
What dismal note spoils your song ?
Where has your spirit fled,
that once brought forth songs of joy ?

Qu'as-tu ? quelle négligence reproches-tu à mon amour ?
Mon bien-aimé, de quoi m'accuses-tu ?

TANNHÄUSER
Grâces soient rendues à ta bonté !
Hommage à ton amour !
Heureux pour jamais, celui qui demeure près de toi !
À jamais enviable, celui dont les ardents désirs participent dans tes bras au feu divin !
Les merveilles de ton empire remplissent d'ivresse ;
je respire ici l'enchantement de tous les plaisirs.
Nulle contrée dans la vaste terre n'offre rien de pareil :
les richesses qu'elle possède, méritent tes dédains.
Mais moi, au milieu de ces roses vapeurs,
je soupire après le souffle des bois,
après le limpide azur de notre ciel,
après la verdure de nos fraîches prairies,
après le chant aimé de nos oiseaux,
après le son familier de nos cloches :
il faut fuir de ton empire.
Ô reine, ô déesse ! laisse-moi partir !

VÉNUS
Infidèle ! Malheur ! Quelles paroles oses-tu prononcer ?
Ne crains-tu pas de mépriser mon amour ?
Tu le vantes, et veux pourtant le fuir !
Es-tu rassasié de mes charmes ?

TANNHÄUSER
Ô belle déesse ! épargne-toi ce courroux !
Tes attraits accablants pour moi, voilà ce que je fuis.

VÉNUS
Malheur à toi ! traître !
hypocrite ! ingrat !
Je ne te laisserai pas t'éloigner !
Tu ne me quitteras pas !

TANNHÄUSER
Jamais mon amour ne fut plus grand,
jamais il ne fut plus vrai qu'à cette heure,
où il faut te fuir pour l'éternité.

VÉNUS (*après un silence*)
Viens, mon bien-aimé ? Vois-tu là-bas la grotte enveloppée des molles spirales de vapeurs colorées !
Un dieu même serait ravi
par ce séjour des plus suaves voluptés ;
que, sur l'oreiller le plus doux,

Was ist's? Worin war meine Liebe lässig?
Geliebter, wessen klagest du mich an?

TANNHÄUSER
Dank deiner Huld!
Gepriesen sei dein Lieben!
Beglückt für immer, wer bei dir geweilt!
Ewig beneidet, wer mit warmen Trieben
in deinen Armen Götterglut geteilt!
Entzückend sind die Wunder deines Reiches,
die Zauber aller Wonnen atm' ich hier;
kein Land der weiten Erde bietet gleiches,
was sie besitzt, scheint leicht entbehrlich dir.
Doch ich aus diesen ros'gen Düften
verlange nach des Waldes Lüften,
nach unsres Himmels klarem Blau,
nach unsrem frischen Grün der Au',
nach unsrer Vöglein liebem Sange,
nach unsrer Glocken trautem Klange.
Aus deinem Reiche muß ich fliehn –
O Königin, Göttin! laß mich ziehn!

VENUS
Treuloser! Weh! Was lässest du mich hören?
Du wagest meine Liebe zu verhöhnen?
Du preisest sie und willst sie dennoch fliehn?
Zum Überdruß ist dir mein Reiz gediehn?

TANNHÄUSER
Ach schöne Göttin! Wolle mir nicht zürnen!
Dein übergroßer Reiz ist's, den ich fliehe!

VENUS
Weh dir! Verräter!
Heuchler! Undankbarer!
Ich laß dich nicht!
Du darfst nicht von mir ziehen! Ach!

TANNHÄUSER
Nie war mein Lieben größer,
niemals wahrer
als jetzt, da ich für ewig dich muß fliehn!

VENUS (*nach einer Pause*)
5 Geliebter, komm! Sieh dort die Grotte,
von ros'gen Düften mild durchwallt!
Entzücken böt' selbst einem Gotte
der süßsten Freuden Aufenthalt.
Besänftigt auf dem weichsten Pfühle

What is it? Wherein was my love lacking?
Beloved, why do you moan before me?

TANNHÄUSER
Thanks be to your grace! Praised be your love!
Blessed forever is he who dwells with you!
Eternally fortunate who with warm excitement
savours godlike pleasure in your arms!
The wonders of your realm are delightful,
and here I breathe the magic of all joys;
no country in the wide earth offers such bliss,
and all your riches flow in superfluity.
Yet here I languish amidst the scent of roses,
longing for the clear air of the forest,
the clear blue of our earthly sky,
the fresh green of our meadows,
the dear song of our little birds,
the comforting peal of our bells.
Out of your realm must I go –
O queen, goddess! Let me depart!

VENUS
Faithless! Ah! What do I hear?
You dare to mock my love?
You praise it, yet would escape it?
Has my charm yielded only boredom?

TANNHÄUSER
O lovely goddess! Do not be angry!
Your overpowering charm is what I flee!

VENUS
Curse you! Betrayer!
Hypocrite! Ungrateful one!
I shall not let you go!
You may not leave me! Ah!

TANNHÄUSER
Never was my love greater,
never truer
than now, yet I must leave you for ever!

VENUS (*after a pause*)
Beloved, come! Look through the grotto,
where rosy clouds are gently drifting!
Here might one of the gods be tempted
to linger on in sweetest happiness.
Soothed, reclining on the softest pillows,

la douleur assoupie soit chassée de tes membres ;
 qu'autour de ton front brûlant voltige une fraîche
 haleine,
 qu'un feu délicieux enfle ton cœur.
 Du lointain charmant de séduisantes mélodies
 m'invitent
 à t'enlacer dans un tendre embrassement ;
 sur mes lèvres, tu vas boire à longs traits le divin
 breuvage ;
 de mes yeux rayonnent pour toi les faveurs de
 l'amour :
 que de nos liens naisse une fête de plaisirs,
 célébrons en joie, les solennités de l'amour !
 Tu ne dois pas lui consacrer une chétive offrande,
 non ! Enivre-toi de voluptés avec la déesse de l'amour.

LES SIRÈNES (*invisibles*)
 Approchez du rivage,
 approchez de la terre !

VÉNUS
 Mon chevalier ! mon bien-aimé ! veux-tu fuir ?

TANNHÄUSER
 Pour toi seule, retentirent toujours mes chants !
 Qu'ils ne soient qu'un hymne éclatant à ta divinité !
 Ta grâce délicieuse est la source de toute beauté,
 et les plus suaves merveilles sont ton œuvre.
 Que le feu, versé par toi dans mon cœur,
 s'élève, flamboie et brille pour toi seule.
 Oui, contre tout l'univers je veux sans crainte
 être désormais ton vaillant champion.
 Mais il me faut retourner dans le monde terrestre ;
 près de toi, je ne puis être qu'un esclave ;
 mais j'aspire à la liberté,
 la soif m'est venue, la soif de liberté.
 Je veux affronter combat et lutte,
 dût la mort, dût la défaite m'y attendre :
 c'est pourquoi il faut fuir ton empire, ô reine.
 Ô déesse ! laisse-moi partir !

VÉNUS
 Pars donc, insensé, pars donc !
 Va, traître, je ne te retiens plus.
 Tu es libre, pars, pars,
 que le destin, que tu demandes, te soit accordé.
 Pars, pars donc !
 Retourne parmi les hommes au cœur froid ;
 leurs vaines, folles et lugubres croyances

flieh deine Glieder jeder Schmerz,
 dein brennend Haupt umwehe Kühle,
 wonnige Glut durchschwelle dein Herz.
 Aus holder Ferne mahnen süße Klänge,
 daß dich mein Arm in trauter Näh' umschlänge:
 von meinen Lippen schlürfst du Göttertrank,
 aus meinen Augen strahlt dir Liebesdank:
 ein Freudenfest soll unsrem Bund entstehen,
 der Liebe Feier laß uns froh begehen!
 Nicht sollst du ihr ein scheues Opfer weihn,
 nein! mit der Liebe Göttin schwelge im Verein.

SIRENEN (*aus weiter Ferne*)
 Naht euch dem Strande,
 naht euch dem Lande!

VENUS
 Mein Ritter! Mein Geliebter! Willst du fliehen!

TANNHÄUSER
 6 Stets soll nur dir, nur dir mein Lied ertönen!
 Gesungen laut sei nur dein Preis von mir!
 Dein süßer Reiz ist Quelle alles Schönen,
 und jedes holde Wunder stammt von dir.
 Die Glut, die du mir in das Herz gegossen,
 als Flamme lodre hell sie dir allein!
 Ja, gegen alle Welt will unverdrossen
 fortan ich nun dein kühner Streiter sein.
 Doch hin muß ich zur Welt der Erden,
 bei dir kann ich nur Sklave werden;
 nach Freiheit doch verlangt es mich,
 nach Freiheit „Freiheit.dürste ich;
 zu Kampf und Streite will ich stehn,
 sei's auch auf Tod und Untergehn:
 Drum muß aus deinem Reich ich flieh'n –
 O Königin, Göttin! Laß mich ziehn!

VENUS
 Zieh hin, Wohnsinniger, zieh hin!
 Verräter, sieh, nicht halt' ich dich!
 Ich geb' dich frei – Zieh hin! Zieh hin!
 Was du verlangst, das sei dein Los!
 Zieh hin! Zieh hin!
 Hin zu den kalten Menschen flieh,
 vor deren blödem, trübem Wahn

every pain will leave your limbs,
 cool breezes will fan your burning forehead,
 and blessedness will overflow your heart.
 Sweet distant voices will remind us
 that my arms lock us in trusting nearness;
 from my lips shall you sip the drink of the gods,
 from my eyes love's thanks will shine.
 A feast of pleasure shall arise from our union;
 let us celebrate the festival of love!
 No longer shall you burn sacrifices to love –
 no! – with love's goddess you shall revel as an equal!

SIRENS (*in the far distance*)
 Draw near the beach!
 Draw near the shelter!

VENUS
 My knight! My beloved! Will you flee?

TANNHÄUSER
 Ever shall my song be sung only to you!
 In loud tones I shall sing only your praise!
 Your sweet charm is the source of all beauty,
 and every treasured wonder comes from you.
 The ardour that you have poured into my heart
 burns brightly as a flame to you alone!
 Yes, undaunted against all the world
 henceforth shall I be your champion.
 Yet must I return to the world of men;
 with you I can be only a slave;
 for freedom do I long,
 for freedom I thirst;
 I stand prepared for battle
 even for death and nothingness.
 And therefore I must leave your realm –
 O queen, goddess! Let me depart!

VENUS
 Go forth, madman, go forth!
 Betrayer, see, I do not hold you!
 I set you free – Go forth! Go forth!
 Whatever you desire, be this your release!
 Go forth! Go forth!
 Flee again to the cold world of men,
 whose pale and weary delusion

ont fait fuir les dieux de la joie
jusque dans le sein profond et chaud de la terre.
Pars, homme aveugle, cherche ton salut,
cherche-le sans le trouver jamais!
Alors l'orgueil disparaîtra de ton âme,
tu viendras vers moi, le front humilié.
Brisé, foulé aux pieds, tu me chercheras
et mendieras à nouveau la magie de mon pouvoir.

TANNHÄUSER
Ah! belle déesse, adieu!
Jamais je ne reviendrai vers toi!

VÉNUS
Quoi! tu ne reviendrais plus à moi!
Si tu ne revenais pas, oh! le monde serait maudit!
Il ne serait plus à jamais qu'un morne désert!
En vain, chercheras-tu encore ma magie,
le monde sera vide et son héros un valet.
Reviens, reviens à moi,
aie foi dans les faveurs de mon amour!

TANNHÄUSER
Jamais plus je ne connaîtrai l'amour!

VÉNUS
Reviens à moi quand ton cœur le dictera!

TANNHÄUSER
À jamais ton amoureux te quitte.

VÉNUS
Et si le monde te rejette?

TANNHÄUSER
Je trouverai le repos par la pénitence!

VÉNUS
Jamais tu ne trouveras le salut!
Reviens à moi si tu cherches le salut!

TANNHÄUSER
Mon salut, mon salut! c'est en Marie!
(*Vénus disparaît.*)

Scène troisième
*Tannhäuser se trouve tout à coup dans une belle vallée.
Le ciel est bleu. Au fond la Wartburg; dans le lointain le
Hörselberg. Sur les hauteurs, on entend le tintement
des clochettes des troupeaux.*

der Freude Götter wir entflohn
tief in der Erde wärmenden Schoß.
Zieh hin, Betörter! Suche dein Heil,
suche dein Heil – und find' es nie!
Bald weicht der Stolz aus deiner Seel',
demütig seh' ich dich mir nah'n,
zerknirscht, zertreten suchst du mich auf,
flehst um die Zauber meiner Macht!

TANNHÄUSER
Ach, schöne Göttin, lebe wohl!
Nie kehr' ich je zu dir zurück!

VENUS
Ha! Kehrtest du mir nie zurück!
Kehrst du nicht wieder, ha! so sei verfluchet
von mir das ganze menschliche Geschlecht!
Nach meinen Wundern dann vergebens suchet!
Die Welt sei öde, und ihr Held ein Knecht!
Kehr wieder, kehre mir zurück!

TANNHÄUSER
Nie mehr erfreu mich Liebesglück!

VENUS
Kehr wieder, wenn dein Herz dich zieht!

TANNHÄUSER
Für ewig dein Geliebter flieht.

VENUS
Wenn alle Welt dich von sich stößt?

TANNHÄUSER
Vom Bann werd' ich durch Buß erlöst.

VENUS
Nie wird Vergebung dir zu Teil!
Kehr wieder, schließt sich dir das Heil!

TANNHÄUSER
Mein Heil! Mein Heil ruht in Maria!
(*Venus sinkt zusammen und verschwindet.*)

Dritte Szene
*Tannhäuser steht plötzlich in einem schönen Tale, über
ihm blauer Himmel.Im Hintergrund die Wartburg, in der
Ferne der Hörselberg. Von der Höhe Geläute von
Herdenglocken.*

we escaped for the joy of the gods
deep in the warm bosom of the earth.
Go forth, fool! Seek your salvation,
seek your salvation – and never find it!
Soon will the pride fail in your soul,
humbled will I see you approach me,
contrite, defeated shall you seek me,
weeping for the magic of my power!

TANNHÄUSER
Ah, lovely goddess, farewell!
Never shall I return to you!

VENUS
Ha, never return to me!
Never return, ha! – then I curse
the whole mortal race of men!
Search in vain for my wonders!
May the world be barren, and you not hero but slave!
Come back! Come back!

TANNHÄUSER
May I never taste love's joys again!

VENUS
Come back, if your heart desires it!

TANNHÄUSER
Your lover is going for ever.

VENUS
And if all the world rejects you?

TANNHÄUSER
From your spell I shall be released by atonement.

VENUS
Forgiveness will never be your lot!
Come back; salvation is forever closed to you!

TANNHÄUSER
Salvation! My salvation is in Mary!
(*Venus falls back and disappears.*)

Scene Three
*Suddenly Tannhäuser is standing in a beautiful valley,
under a blue sky. In the back is the castle of the
Wartburg, and in the distance the Hörselberg. From the
hills come sounds of sheep bells.*

LE BERGER

Dame Holda est sortie de la montagne
pour parcourir champs et prairies ;
alors mon oreille a entendu une douce mélodie,
mes yeux ont désiré voir :
j'ai rêvé alors plus d'un rêve charmant,
et à peine mes yeux étaient-ils ouverts,
ils ont vu luire les chauds rayons du soleil :
mai, mai était arrivé.
Maintenant je joue gaielement du chalumeau.
Il est là, mai, le mai bien-aimé.

CHANT DES VIEUX PÈLERINS

C'est vers toi que je vais, Seigneur Jésus,
vers toi qui es l'espérance du pêcheur !
Louanges à toi, Vierge douce et pure ;
sois propice à notre pèlerinage !...
Ah ! je sens peser sur moi le faix de nos péchés,
je ne puis le porter plus longtemps ;
c'est pourquoi je renonce à la paix, au repos,
et il embrasse avec ardeur la fatigue, les souffrances.
À la fête auguste du jubilé,
je vais racheter humblement mes péchés ;
béné l'homme qui reste fidèle dans la foi ;
il est sauvé par la pénitence et le repentir.

LE BERGER (*appelant les pèlerins*)

Dieu protège votre pèlerinage à Rome !
Priez pour ma pauvre âme.

TANNHÄUSER

Tout-Puissant, gloire à toi !
Augustes sont les miracles de ta grâce.
(*Les pèlerins s'éloignent de plus en plus, le pâtre part à son tour.*)

CHANT DES PÈLERINS

C'est vers toi que je vais, Seigneur Jésus,
vers toi qui es l'espérance du pêcheur !
Louanges à toi, Vierge douce et pure,
sois propice à notre pèlerinage !

TANNHÄUSER (*continuant le chant des pèlerins*)

Ah ! le sens peser sur moi le faix de mes péchés,
je ne puis le porter plus longtemps ;
c'est pourquoi je renonce à la paix, au repos,
j'embrasse avec ardeur la fatigue, les souffrances.

HIRT

7 Frau Holda kam aus dem Berg hervor,
zu ziehn durch Fluren und Auen ;
gar süßen Klang vernahm da mein Ohr,
mein Auge begehrte zu schauen.
Da träumt' ich manchen holden Traum,
und als mein Aug' erschlossen kaum,
da strahlte warm die Sonnen,
der Mai, der Mai war kommen.
Nun spiel' ich lustig die Schalmei,
der Mai ist da, der liebe Mai !

ÄLTERE PILGER

Zu dir wall' ich, mein Jesus Christ,
der du des Pilgers Hoffnung bist !
Gelobt sei, Jungfrau süß und rein,
der Wallfahrt wolle günstig sein !
Ach, schwer drückt mich der Sünden Last,
kann länger sie nicht mehr ertragen ;
drum will ich auch nicht Ruh' noch Rast
und wähle gern mir Müh' und Plagen.
Am hohen Fest der Gnad' und Huld
in Demut sühn' ich meine Schuld ;
gesegnet, wer im Glauben treu :
er wird erlöst durch Buß' und Reu'.

HIRT (*den Pilgern zurufend*)

Glück auf ! Glück auf nach Rom !
Betet für meine arme Seele !

TANNHÄUSER

Allmächt'ger, dir sei Preis !
Groß sind die Wunder deiner Gnade.
(*Der Zug der Pilger entfernt sich immer weiter, der Hirt ebenfalls.*)

PILGER

Zu dir wall' ich, mein Jesus Christ,
der du des Pilgers Hoffnung bist !
Gelobt sei, Jungfrau süß und rein,
der Wallfahrt wolle günstig sein !

TANNHÄUSER (*in Gebet versunken*)

Ach, schwer drückt mich der Sünden Last,
kann länger sie nicht mehr ertragen ;
drum will ich auch nicht Ruh' noch Rast
und wähle gern mir Müh' und Plagen.

SHEPHERD

Lady Holda came down from the mountain
to roam among flowers and meadows ;
my ear perceived right merry sounds,
my eyes delighted to see her.
Then dreamed I many a gracious dream,
and when my eyes were hardly closed,
there beamed forth the warm sunshine,
and May, sweet May was come.
Now play I my merry reed pipe,
for May is come, dear May !

OLDER PILGRIMS

To Thee I turn. Lord Jesus Christ,
who art the hope of pilgrims !
Be praised, thou Virgin pure and sweet,
show favour on our pilgrimage !
Ah, heavy weighs the burden of sin,
and no longer can I bear it ;
nor yet shall I seek quiet rest
but gladly turn to devout labours.
At the high feast of divine grace
I shall humbly atone for my guilt ;
blessed is he who holds to his faith :
he shall be redeemed by penance.

SHEPHERD (*calling to the pilgrims*)

Good speed ! Good speed to Rome !
Pray there for my poor soul !

TANNHÄUSER

The Almighty be praised !
Great are the wonders of Thy mercy !
(*The procession of pilgrims passes still further into the distance, the shepherd as well.*)

PILGRIMS

To Thee I turn, Lord Jesus Christ,
who art the hope of pilgrims !
Be praised, thou Virgin pure and sweet,
show favour on our pilgrimage !

TANNHÄUSER (*bowed in prayer*)

Ah, heavy weighs the burden of sin,
and no longer can I bear it ;
nor yet shall I seek quiet rest
but gladly turn to devout labours.

LES PÈLERINS
Ô jour de fête ! Ô jour promis !
Tous nos péchés seront remis.
Béni soit celui qui croira !

Scène quatrième

(Des appels de cors de chasse se font entendre de plus en plus proches. Le Landgrave apparaît avec ses chanteurs.)

LE LANDGRAVE
Quel est cet homme en si fervente prière ?

WALTHER
Un pénitent, sans doute.

BITEROLF
À son costume on dirait un chevalier.

WOLFRAM *(reconnaissant Tannhäuser)*
C'est lui.

LES CHANTEURS ET LE LANDGRAVE
Henri ! Henri ! ne me trompé-je pas ? C'est lui.
(Tannhäuser se lève précipitamment et s'incline devant le Landgrave.)

LE LANDGRAVE
Est-ce bien toi ? Reviens-tu parmi ceux
que tu avais orgueilleusement abandonnés ?

BITEROLF
Parle, que nous annonce ton retour ?

TOUS LES CHANTEURS
Dis-le nous !

BITEROLF
Est-ce la paix ? ou s'agit-il de recommencer le
combat ?

WALTHER
Nous reviens-tu en ami ou en ennemi ?

LES AUTRES CHANTEURS
Est-ce en ennemi ?

PILGER
Am hohen Fest Gnad' und Huld
in Demut sühn' ich meine Schuld;
gesegnet, wer im Glauben treu!

Vierte Szene

(Näherkommende Hornrufe. Der Landgraf und die Sängler in Jägertracht.)

LANDGRAF
8 Wer ist der dort im brünstigen Gebete?

WALTHER
Ein Büsser wohl.

BITEROLF
Nach seiner Tracht ein Ritter.

WOLFRAM *(der Tannhäuser erkannt hat)*
Er ist es!

DIE SÄNGER
Heinrich! Heinrich! Seh' ich recht? Er ist es!
(Tannhäuser verneigt sich gegen den Landgrafen.)

LANDGRAF
Du bist es wirklich? Kehrest in den Kreis zurück, den
du in Hochmut stolz verließest?

BITEROLF
Sag, was uns deine Widerkehr bedeutet?

LANDGRAF, WALTHER, HEINRICH, REINMAR
Sag es an!

BITEROLF
Versöhnung? Oder gilt's erneutem Kampf?

WALTHER
Nahst du als Freund uns oder Feind?

DIE SÄNGER
Als Feind?

PILGRIMS
At the high feast of divine grace
I shall humbly atone for my guilt;
blessed is he who holds to his faith...

Scene Four

(Approaching horn calls. The Landgrave and the minstrels in hunting costume.)

LANDGRAVE
Who is that man, kneeling in ardent prayer?

WALTHER
A penitent, surely.

BITEROLF
By his dress, a knight.

WOLFRAM *(having recognised Tannhäuser)*
It is he!

THE MINSTRELS
Heinrich! Heinrich! Do my eyes deceive me?
(Tannhäuser bows before the Landgrave.)

LANDGRAVE
Is it really you? Are you returning to the circle you
abandoned in haughty pride?

BITEROLF
Say, what does your return mean?

LANDGRAVE, WALTHER, HEINRICH, REINMAR
Tell us!

BITEROLF
Reconciliation? Or does it mean battle?

WALTHER
Do you come as friend or foe?

THE MINSTRELS
As foe?

WOLFRAM
Ne le demandez pas ! Est-ce là l'altitude de l'orgueil ?
Salut à toi, vaillant chanteur,
qui manques depuis si longtemps, hélas ! au milieu de
nous.

WALTHER
Sois le bienvenu, si tu viens dans un esprit de paix.

BITEROIF
Salut à toi, si tu nous donnes le nom d'amis.

TOUS LES CHANTEURS
Salut ! salut à toi ! trois fois salut !

LE LANDGRAVE
Sois donc aussi le bienvenu pour moi !
Parle, où es-tu resté si longtemps ?

TANNHÄUSER
J'ai erré dans des contrées lointaines, bien lointaines,
dans des lieux où je n'ai trouvé ni paix, ni repos.
Ne m'interrogez-pas ! je ne suis pas venu pour
combattre avec vous.
Que tout soit oublié entre nous, et laissez-moi partir.

LE LANDGRAVE
Non pas ! Tu nous appartiens de nouveau.

WALTHER
Tu ne partiras pas.

BITEROLF
Nous ne le permettrons pas.

TOUS LES CHANTEURS
Reste parmi nous !

TANNHÄUSER
Laissez-moi ! Nul séjour n'est plus fait pour moi,
et il ne m'est plus possible de me reposer jamais ;
ma voie m'entraîne sans cesse en avant,
car je ne puis plus porter un regard en arrière.

LE LANDGRAVE ET LES CHANTEURS
Reste, reste parmi nous ; il le faut !
nous ne te laisserons pas t'éloigner de nous.
Tu veux nous fuir, et pourquoi,
après un retour si court ?

WOLFRAM
O fraget nicht! Ist dies des Hochmuts Miene?
Gegrüßt sei uns, du kühner Sänger,
der, ach! so lang in unsrer Mitte fehlt!

WALTHER
Willkommen, wenn du friedsam nahst!

BITEROLF
Gegrüßt, wenn du uns Freunde nennst!

ALLE SÄNGER
Gegrüßt! Gegrüßt sei uns!

LANDGRAF
So sei willkommen denn auch mir!
Sag an, wo weiltest du so lang?

TANNHÄUSER
Ich wanderte in weiter, weiter Fern'
da, wo ich nimmer Rast noch Ruhe fand.
Fragt nicht! Zum Kampf mit euch kam ich nicht her.
Seid mir versöhnt und laßt mich weiterziehen.

LANDGRAF
Nicht doch! Der unsre bist du neu geworden.

WALTHER
Du darfst nicht ziehn.

BITEROLF
Wir lassen dich nicht fort.

ALLE SÄNGER
Bleib bei uns!

TANNHÄUSER
Laßt mich! Mir frommet kein Verweilen,
und nimmer kann ich rastend stehn.
Mein Weg heißt mich nur vorwärts eilen,
und nimmer darf ich rückwärts sehn.

LANDGRAF UND DIE SÄNGER
O bleib, bei uns sollst du verweilen,
wir lassen dich nicht von uns gehn.
Du suchtest uns, warum enteilen
nach solchem kurzen Wiedersehn?

WOLFRAM
Oh, do not ask! Is this the face of pride?
Receive our greetings, bold minstrel,
who, ah! so long stayed from our midst!

WALTHER
Welcome, if you come in peace!

BITEROLF
Greetings, if you call us your friends!

WALTHER, HEINRICH, BITEROLF, REINMAR
Greetings! Receive our greetings!

LANDGRAVE
Then accept my welcome too!
Tell us, where did you stay so long?

TANNHÄUSER
I wandered in distant, distant lands
where I never found rest nor relief.
Ask me not! I came here not in strife.
Let me make peace, and then depart again!

LANDGRAVE
Not yet! You are reborn as one of us.

WALTHER
You may not depart.

BITEROLF
We shall not let you go.

ALL THE MINSTRELS
Stay with us!

TANNHÄUSER
Give me leave! Staying is no relief,
and never can I be at rest.
My path calls me to hasten forward,
for never dare I look back.

LANDGRAVE AND THE MINSTRELS
Oh, stay! You must stay on with us,
we shall not let you go.
You sought us out, why rush away
after such short reunion?

TANNHÄUSER

Loin, loin d'ici !

LES CHANTEURS

Reste, reste près de nous.

WOLFRAM

Reste près d'Élisabeth !

TANNHÄUSER

Élisabeth ! puissance du ciel,
c'est toi qui me cries ce nom enchanteur ?

WOLFRAM

Tu ne m'appelleras pas ennemi,
pour l'avoir prononcé !
(*au Landgrave*)
Me permets-tu, seigneur, d'être messager de son
bonheur ?

LE LANDGRAVE

Dis-lui le charme qu'il a exercé,
et puisse Dieu lui prêter la vertu
d'en di riger noblement l'effet !

WOLFRAM

Tu luttais vaillamment contre nous ;
tantôt tes chants victorieux l'emportaient sur nos
chants,
et tantôt notre art triomphait du tien.
Mais il était un prix que toi seul avais gagné.
Était-ce par enchantement,
était-ce par un pouvoir innocent
que ton chant, plein de volupté et de souffrance,
avait subjugué la plus vertueuse des jeunes
filles ?
Dès que tu nous eus fièrement abandonnés,
son cœur, hélas ! se ferma à nos chants ;
nous vîmes ses joues pâlir,
elle s'éloigna pour toujours de nos réunions.
Oh ! reviens, vaillant chanteur,
reviens associer ta voix à la nôtre,
qu'elle ne manque pas plus longtemps à nos fêtes,
que son étoile luise de nouveau à nos regards.

LES CHANTEURS

Sois des nôtres, Henri ! reviens à nous !
renonçons à la discorde, au combat !
que nos chants résonnent ensemble,
et appelons-nous frères désormais !

TANNHÄUSER

Fort ! Fort von hier !

LANDGRAF, WALTHER, HEINRICH, BITEROLF, REINMAR

Bleib ! Bleib bei uns !

WOLFRAM

Bleib bei Elisabeth !

TANNHÄUSER

Elisabeth ! O Macht des Himmels,
rufst du den süßen Namen mir ?

WOLFRAM

Nicht sollst du Feind mich schelten,
daß ich ihn gennant !
(*zum Landgrafen*)
Erlaubest du mir, Herr, das ich Verkünder seines Glücks
ihm sei ?

LANDGRAF

Nenn ihm den Zauber, den er ausgeübt,
und Gott verleih ihm Tugend,
daß würdig er ihn löse !

WOLFRAM

9 Als du in kühnem Sange uns bestrittest,
bald siegreich gegen unsre Lieder sangst,
durch unsre Kunst Besiegung bald erlittest:
ein Preis doch war's, den du allein errangst.
War's Zauber, war es reine Macht
durch die solch Wunder du vollbracht,
an deinen Sang voll Wonn, und Leid
gebannt die tugendreichste Maid ?
Denn, ach ! als du uns stolz verlassen,
verschloß ihr Herz sich unsrem Lied ;
wir sahen ihre Wang' erblassen,
für immer unsren Kreis sie mied.
O kehr zurück, du kühner Sänger,
dem unsren sei dein Lied nicht fern.
Den Festen fehle sie nicht länger,
aufs neue leuchte uns ihr Stern !

DIE SÄNGER

Sei unser, Heinrich ! Kehr uns wieder !
Zwietracht und Streit sei abgetan !
Vereint ertönen unsre Lieder,
und Brüder nenne uns fortan !

TANNHÄUSER

Away ! Away from here !

THE MINSTRELS

Stay ! Stay with us !

WOLFRAM

Stay here with Elisabeth !

TANNHÄUSER

Elisabeth ! O heavenly power,
do you call out her sweet name to me ?

WOLFRAM

You shall never call me foe
for having named her to you !
(*to the Landgrave*)
Will you allow me, Sire, to bear the news to him of his
good fortune ?

LANDGRAVE

Tell him of that spell of his own making,
and God keep him in virtue,
that he may be worthy of his reward !

WOLFRAM

When you contended with us in singing,
you sang as a warrior opposing our songs ;
and in our own art you soon suffered defeat:
yet one prize you alone did win.
Was It magic, or divine strength
that gave you power to work such wonders,
through your songs of ioy and sorrow
to captivate that virtuous girl ?
For, ah ! when you departed haughtily
her heart was closed against our singing ;
we saw her cheek grow pale,
and she fled from our company for ever.
Oh, come back to us, bold minstrel,
let not your song be stranger to our own.
Let her no longer be absent from our festivals ;
let her star shine for us again !

THE MINSTRELS

Be one of us, Heinrich ! Come back to us again !
Division and battle be laid aside !
Let us raise our songs together,
and call us brothers from this day !

LE LANDGRAVE

Reviens vers nous, vaillant chanteur,
renonçons à la discorde et au combat !

TANNHÄUSER

Près d'elle ! près d'elle ! conduisez-moi près d'elle.
Oui, je le reconnais maintenant,
le monde magnifique que j'avais déserté !
Le ciel abaisse ses regards sur moi,
les champs déploient fièrement leur riche parure.
Le printemps, aux mille fruits charmants,
est entré dans mon âme, ivre d'allégresse ;
pressé d'aiguillons impétueux et doux,
mon cœur crie tout haut : près d'elle !
Conduisez-moi près d'elle !

LE LANDGRAVE ET LES CHANTEURS

Il revient, celui que nous avons perdu !
Un miracle nous l'a ramené.
Toi qui as conjuré son orgueil,
gloire à toi, gracieuse puissance !
Que désormais l'objet de nos louanges
prête de nouveau l'oreille à nos chants inspirés !
Que des chants d'allégresse résonnent,
que le chant jaillisse de toutes les poitrines !
*(Le Landgrave et les chanteurs sonnent du cor, la
troupe des chasseurs leur répond.)*

ACTE DEUXIÈME

La salle des chanteurs à la Wartburg

Scène première

Prélude orchestrale

ÉLISABETH (*entrant joyeusement*)
Voûtes bien-aimées, je vous salue de nouveau,
je vous salue avec joie, chères enceintes !
C'est ici que s'élèvent ses chants,
ici qu'ils m'éveillent d'un rêve sombre.
Lorsqu'il vous eut quittées,
combien vous me parûtes désertes !
La paix s'enfuit loin de moi,
la joie vous abandonna.
Maintenant ma poitrine respire et se relève,
et vous, vous semblez reprendre un aspect auguste et
fier.

LANDGRAF

O kehr zurück, du kühner Sänger,
Zwietracht und Streit sei abgetan!

TANNHÄUSER

Zu ihr! Zu ihr! O, führet mich zu ihr!
Ha, jetzt erkenne ich sie wieder,
die schöne Welt, der ich entrückt!
Der Himmel blickt auf mich hernieder,
die Fluren prangen reich geschmückt.
Der Lenz mit tausend holden Klängen
zog jubelnd in die Seele mir;
in süßen, ungestümen Drängen,
ruft laut mein Herz: zu ihr, zu ihr!
Führt mich zu ihr!

LANDGRAF UND DIE SÄNGER

Er kehrt zurück, den wir verloren!
Ein Wunder hat ihn hergebracht.
Die ihm den Übermut beschworen,
gepriesen sei die holde Macht!
Nun lausche unsren Hochgesängen
von neuem der Gepriesnen Ohr!
Es tön in frohelebten Klängen
das Lied aus jeder Brust hervor!
*(Der Landgraf und die Sänger stoßen in die Hörner, der
Jagdtroß antwortet.)*

COMPACT DISC 2

ZWEITER AUFZUG

Die Sängerhalle auf der Wartburg

Erste Szene

1 Orchestereinleitung

ELISABETH (*tritt freudig bewegt ein*)
Dich, teure Halle, grüß' ich wieder,
froh grüß' ich dich, geliebter Raum!
In dir erwachen seine Lieder
und wecken mich aus düstem Traum.
Da er aus dir geschieden,
wie öd' erschienst du mir!
Aus mir entfloh der Frieden,
die Freude zog aus dir.
Wie jetzt mein Busen hoch sich hebet,
so scheinst du jetzt mir stolz und hehr.

LANDGRAVE

Oh come back to us, bold minstrel,
division and battle be laid aside!

TANNHÄUSER

To her! To her! Oh, lead me back to her!
Ha! now I recognise once more
the radiant world that I abandoned!
Heaven smiles down on me again,
and fields display their flowery treasures.
Spring with a thousand stirring sounds
has rushed into my jubilant soul;
in a sweet, impetuous floodtide
my heart cries out: to her! to her!
Lead me to her!

LANDGRAVE AND THE MINSTRELS

He has returned, whom we had lost!
A miracle has brought him back.
Those who won him from his pride
be praised for their peaceful arts!
Now let our noble songs be heard
once more by her whom we esteem!
Let the merry sounds of music
spring joyfully from all our hearts!
*(The Landgrave and the Minstrels sound their horns,
and the hunting procession answers.)*

ACT TWO

The Hall of Song in the Wartburg

Scene One

Orchestral Prelude

ELISABETH (*entering joyfully*)
You, dear Hall, I greet again,
happily I greet you, beloved room!
In you his songs spring to life
and wake me from my shadowy dream.
Since he has been away from you
how empty have you seemed!
Peace left me completely,
joy was gone from you.
Now as my heart mounts up,
you seem again proud and mighty.

Celui qui nous rend la vie à toutes deux,
il va venir, il approche.
Salut à vous, salut!
Voûtes, salutà vous, salut!

Scène deuxième
(Wolfram et Tannhäuser apparaissent.)

WOLFRAM
La voici ; approche sans crainte !
(Il demeure au fond de la salle.)

TANNHÄUSER
Princesse !

ÉLISABETH
Die ! levez-vous ! laissez-moi !
je ne puis nous ici !
(Elle veut s'éloigner.)

TANNHÄUSER
Tu le peux ! reste, et laisse-moi à tes pieds !

ÉLISABETH
Levez-vous !
Vous ne devez pas vous agenouiller ici,
car cette salle est votre royaume ! Levez-vous !
Soyez remercié d'être revenu !
Où êtes-vous resté si longtemps ?

TANNHÄUSER
Bien loin d'ici, dans une contrée reculée.
L'oubli a abaissé un voile épais entre hier et
aujourd'hui.
Tout s'est en un instant effacé de ma mémoire,
et je ne saurais me rappeler qu'un seul souvenir,
c'est que je n'espérais plus vous saluer encore,
ni élever vers vous mes regards.

ÉLISABETH
Qu'était-ce donc alors qui vous ramenait ?

TANNHÄUSER
C'est un miracle,
un auguste et incompréhensible miracle.

ÉLISABETH
Grâces soient rendues à ce miracle
du plus profond de mon cœur !
Pardonnez ! je ne sais quelles paroles m'échappent !
Je suis le jouet d'un songe, et plus faible d'esprit

Der dich und mich so neu belebet,
nicht länger weilt er ferne mehr.
Sei mir begrüßt! Sei mir begrüßt!
Du teure Halle, sei mir begrüßt!

Zweite Szene
(Wolfram und Tannhäuser erscheinen.)

WOLFRAM
2 Dort ist sie; nahe dich ihr ungestört!
(Er bleibt im Hintergrunde stehen.)

TANNHÄUSER
Fürstin!

ELISABETH
Gott! Stehet auf! Laßt mich!
Nicht darf ich Euch hier sehn!
(Sie will sich entfernen.)

TANNHÄUSER
Du darfst! O bleib und laß zu deinen Füßen mich!

ELISABETH
So stehet auf!
Nicht sollet hier Ihr knien, denn diese Halle
ist Euer Königreich. O, stehet auf!
Nehmt meinen Dank, daß Ihr zurückgekehrt!
Wo weiltet Ihr so lange?

TANNHÄUSER
Fern von hier in weiten, weiten Landen.
Dichtes Vergessen hat zwischen heut und gestern sich
gesenkt.
All mein Erinnern ist mir schnell geschwunden,
und nur des einen muß ich mich entsinnen,
daß ich nie mehr gehofft, Euch zu begrüßen,
noch je zu Euch mein Auge zu erheben.

ELISABETH
Was war es dann, das Euch zurück geführt?

TANNHÄUSER
Ein Wunder war's,
ein unbegreiflich hohes Wunder!

ELISABETH
Ich preise dieses Wunder
aus meines Herzens Tiefe!
Verzeiht, wenn ich nicht weiß, was ich beginne!
Im Traum bin ich und törichter als ein Kind,

Who now gives new life to me and you
no longer remains far away.
I give you greeting! I give you greeting!
You dear Hall, I give you greeting!

Scene Two
(Wolfram and Tannhäuser appear.)

WOLFRAM
There she is; approach her alone!
(He remains in the background.)

TANNHÄUSER
O my lady!

ELISABETH
My God! Stand up! Leave me!
I dare not see you here!
(She tries to leave.)

TANNHÄUSER
You may! Oh stay, and let me kneel here at your feet!

ELISABETH
But stand up!
You shall not kneel here, for this Hall
is your kingdom. Oh, stand up!
Accept my thanks for having returned!
Where did you stay so long?

TANNHÄUSER
Far from here, in distant, distant lands.
Oblivion has fallen between today and yesterday.
All my recollections have quickly vanished
save one alone, that I shall not forget
how I despaired of greeting you again,
much less of raising my eyes to you.

ELISABETH
What was it then that brought you back?

TANNHÄUSER
A miracle
an imponderable, divine miracle!

ELISABETH
I praise that miracle
from the bottom of my heart!
Forgive me, for I know not what I say!
I am dreaming, and more foolish than a child,

qu'un enfant, livrée, femme impuissante, à la
puissance des miracles.
À peine puis-je me reconnaître maintenant ; venez à
mon secours,
aidez-moi à deviner l'énigme de mon cœur !
Autrefois, je prenais plaisir à écouter sans cesse
les savantes mélodies des chanteurs ;
leurs chants, leurs louanges
me paraissaient un jeu délicieux.
Mais quelle vie étrangement nouvelle
votre chant fit éclore en mon sein !
Je le sentais parfois me transpercer presque comme
une douleur,
et tantôt me pénétrer d'une volupté soudaine :
sentiments non encore éprouvés !
désirs que je n'avais jamais connus !
Ce qui m'était aimable autrefois, avait disparu
devant les délices pour lesquelles je n'avais pas
encore de nom !
Et lorsque vous vous fûtes éloigné de nous,
paix, joie, tout m'avait abandonné ;
les mélodies que chantaient les chanteurs
me semblaient tristes, leurs pensées sinistres ;
je sentais dans mes songes de sourdes douleurs ;
éveillée, ma vie était un lugubre délire ;
la joie avait déserté mon cœur :
Henri ! quel prodige aviez-vous exercé sur moi ?

TANNHÄUSER
C'est au dieu de l'amour que tu dois rendre
hommage,
c'est lui qui avait touché les cordes de mon cœur,
c'est lui qui te parlait par mes mélodies,
c'est lui qui m'a ramené près de toi.

ÉLISABETH
Bénie soit l'heure,
bénie soit la puissance,
qui m'apporta la nouvelle,
la délicieuse nouvelle de votre approche !
Entouré d'une clarté enchanteresse,
le soleil rit à mes yeux ;
éveillée à une vie nouvelle,
je dis au bonheur : tu es à moi !

TANNHÄUSER
Bénie soit l'heure,
bénie soit la puissance
qui m'apporta la nouvelle,
la nouvelle tombée de tes lèvres.
Je me sens renaître,

machtlos der Macht der Wunder preisgegeben.
Fast kenn' ich mich nicht mehr; O, helfet mir,
daß ich das Rätsel meines Herzens löse!

Der Sänger klugen Weisen
lauscht' ich sonst wohl gern und viel;
ihr Singen und ihr Preisen
schien mir ein holdes Spiel.
Doch welch ein seltsam neues Leben
rief Euer Lied mir in die Brust!
Bald wollt' es mich wie Schmerz durchbeben,
bald drang's in mich wie jähe Lust.
Gefühle, die ich nie empfunden!
Verlangen, das ich nie gekannt! –
Was sonst mir lieblich, war verschwunden
vor Wonnen, die noch nie genannt!

3 Und als Ihr nun von uns gegangen –
war Frieden mir und Lust dahin;
die Weisen, die die Sänger sangen,
erschieden matt mir, trüb ihr Sinn.
Im Traume fühlt' ich dumpfe Schmerzen,
mein Wachen ward trübsel'ger Wahn;
die Freude zog aus meinem Herzen –
Heinrich! Heinrich! Was tatet Ihr mir an?

TANNHÄUSER
Den Gott der Liebe sollst du preisen,
er hat die Saiten mir berührt,
er sprach zu dir aus meinen Weisen,
zu dir hat er mich hergeführt!

ELISABETH
Gepriesen sei die Stunde,
gepriesen sei die Macht,
die mir so holde Kunde
von Eurer Näh' gebracht!
Von Wonnenglanz umgeben
lacht mir der Sonne Schein;
erwacht zu neuem Leben,
nenn' ich die Freude mein!

TANNHÄUSER
Gepriesen sei die Stunde,
gepriesen sei die Macht,
die mir so holde Kunde
aus deinem Mund gebracht!
Dem neu erkannten Leben

and powerless to praise the power of miracles.
I hardly know myself any longer;
oh, help me to understand the riddle of my heart!

I used to listen eagerly and long
to the artful verses of the minstrels;
their singing and their praises
seemed to me a lovely sport.
But what a strange new world
your song stirred in my heart!
It soon welled up in me as pain,
then pressed on me as rash pleasure.
Feelings I never had felt!
Longings I never had known!
What once was dear to me
disappeared before the joys I could not name!

And when you went away from us
my peace and pleasure vanished too;
the verses that the minstrels sang
seemed dull to me, sad in spirit.
In dreams I felt dull pain;
my waking hours turned to gloomy madness;
happiness departed from my heart –
Heinrich, Heinrich! What did you do to me?

TANNHÄUSER
The God of Love it is whom you must praise,
he it was who touched my harp strings,
he spoke to you in my verses
and led me back to you again!

ELISABETH
Praised be this hour,
praised be Almighty God
for bringing these holy words
in your own person!
With shining joy all around,
the sunshine smiles on me,
awakens me to new life,
and I know happiness again!

TANNHÄUSER
Praised be this hour,
praised be Almighty God
for bringing these holy words
from your own lips!
Proudly to a new life

et je puis me vouer à la vie courageusement.
Avec un joyeux frémissement,
je dis à sa plus splendide merveille : tu es à moi !

WOLFRAM
Ainsi m'échappe pour cette vie
la dernière lueur d'espérance.
*(Tannhäuser s'éloigne avec Wolfram, Elisabeth les suit
du regard.)*

Scène troisième
(Le landgrave entre.)

LE LANDGRAVE
Je te recontre donc ici, dans cette salle
que tu as désertée si longtemps ?
Cèdes-tu enfin à l'attrait d'une fête de chanteurs
que nous préparons ?

ÉLISABETH
Mon oncle ! mon bon père !

LE LANDGRAVE
Te sens-tu pressée
de m'ouvrir enfin ton cœur ?

ÉLISABETH
Regarde dans mes yeux ! Je ne saurais parler.

LE LANDGRAVE
Garde donc sans le dire
ton doux secret quelque temps encore ;
que le charme reste entier,
jusqu'à ce que tu aies la force de le dénouer.
Qu'il en soit ainsi : le prodige que le chant
a préparé, éveillé en ton cœur,
le chant va le dévoiler aussi,
et le couronner en l'achevant.
Que le jeu poétique devienne maintenant action et vie.
(On entend des trompettes.)
Déjà s'approchent les nobles de mes terres,
invités par mon ordre à cette fête magnifique.
Ils viennent plus nombreux que jamais,
car ils ont appris que tu étais la reine de la fête.

darf ich mich mutig weihn;
ich nenn' in freud'gem Beben
sein schönstes Wunder mein!

WOLFRAM
So flieht für dieses Leben
mir jeder Hoffnung Schein!
*(Tannhäuser entfernt sich mit Wolfram. Elisabeth blickt
ihm nach.)*

Dritte Szene
(Der Landgraf tritt auf.)

LANDGRAVE
4 Dich treff' ich hier in dieser Halle,
die so lange du gemieden?
Endlich denn lockt dich ein Sängerfest,
das wir bereiten?

ELISABETH
Mein Oheim! O, mein gut'ger Vater!

LANDGRAVE
Drängt es dich, dein Herz
mir endlich zu erschließen?

ELISABETH
Sieh mir ins Auge? Sprechen kann ich nicht.

LANDGRAVE
Noch bleibe denn unausgesprochen
dein süß Geheimnis kurze Frist;
der Zauber bleibe ungebrochen,
bis du der Lösung mächtig bist. –
So sei's! Was der Gesang
so Wunderbares erweckt und angeregt,
soll heute er enthüllen
und mit Vollendung krönen.
Die holde Kunst, sie werde jetzt zur Tat!
(Man hört Trompeten.)
Schon nahen sich die Edlen meiner Lande,
die ich zum seltnen Fest hieher beschied;
zahlreicher nahen sie als je, da sie gehört,
das du des Festes Fürstin seist.

I dedicate myself;
with joyous trembling I call
its loveliest wonder mine!

WOLFRAM
So vanishes from my life
every ray of hope!
*(Tannhäuser goes off with Wolfram. Elisabeth looks after
him.)*

Scene Three
(The Landgrave enters.)

LANDGRAVE
Do I find you here in this Hall
which you have shunned so long?
At last then does the song festival we make ready
attract you?

ELISABETH
My uncle! O, my dear father!

LANDGRAVE
Do you wish
to confide your heart to me at last?

ELISABETH
Look in my eyes! I cannot speak.

LANDGRAVE
So let your sweet secret
remain unspoken for a short time more;
let the magic be unbroken
until you have the power of solution.
So be it! The mystery which song
awakens and inspires
he shall today
reveal and crown with perfection.
The sacred art today becomes reality!
(Trumpets are heard.)
Already the nobles of my country approach,
whom I have invited to this rare festival;
they come in stronger force than ever,
because they have heard that you reign over the
festival.

Scène quatrième

Les pages introduisent auprès du Landgrave les chevaliers, les comtes et les dames de la cour.)

CHCEUR

Nous saluons avec joie la noble salle :
puisse-t-elle longtemps n'être habitée que par l'art et
la paix,
retentir longtemps de ce cri joyeux :
« Prince de Thuringe, landgrave Hermann, salut ! »
*(Le Landgrave et Elisabeth prennent place sous un dais.
Les chanteurs entrent et se préparent à prendre part à
la fête.)*

LE LANDGRAVE

Cette salle a déjà bien des fois entendu tomber de
vos lèvres,
chanteurs bien-aimés, de belles mélodies ;
par de sages énigmes comme par de gaies chansons,
votre jeu toujours ingénieux a réjoui notre cœur...
Quand notre épée soutenait dans de sérieux et
sanglants combats
la majesté de l'empire allemand,
quand nous résistions à la fureur des Guelfes
et que nous repoussions la fatale discorde,
vous n'avez pas conquis de moins nobles couronnes.
La grâce et la politesse de la vie,
la vertu et la vraie foi
ont remporté par votre art
une haute et magnifique victoire.
Aujourd'hui apprêtez-vous donc une fête à nous aussi,
aujourd'hui qu'il nous est rendu, le vaillant chanteur,
tant et si longtemps regretté par nous.
Qui est-ce qui l'a ramené parmi nous,
c'est là je crois, un étrange mystère ;
à vous il appartient de le dévoiler par l'art du chant :
voici donc la question que je vous pose maintenant :
pourriez-vous approfondir la nature de l'amour ?
Qui le pourra, qui chantera le plus dignement l'amour,
que celui-là reçoive le prix des mains d'Élisabeth ;
que sa demande soit aussi haute,
aussi hardie qu'il voudra,
je prendrai soin qu'elle soit exaucée.
Allons, chanteurs bien-aimés, préludez sur vos
instruments !
Le défi est lancé, disputez-vous le prix,
et recevez tous d'avance l'expression de notre
gratitude.

Vierte Szene

(Grafen, Ritter und Edelfrauen werden durch Edelknaben eingeführt.)

CHOR

- 5 Freudig begrüßen wir die edle Halle,
wo Kunst und Frieden immer nur verweil',
wo lange noch der frohe Ruf erschalle:
Thüringens Fürsten, Landgraf Hermann, Heil!

*(Der Landgraf und Elisabeth nehmen unter einem
Baldachin Ehrensitze ein. Die Sänger treten auf und
verneigen sich feierlich gegen die Versammlung.)*

LANDGRAVE

- 6 Gar viel und schön ward hier in dieser Halle
von euch, ihr lieben Sänger, schon gesungen;
in weisen Rätseln wie in heitren Liedern
erfreutet ihr gleichsinnig unser Herz.
Wenn unser Schwert in blutig ernsten Kämpfen
stritt für des deutschen Reiches Majestät,
wenn wir dem grimmen Welfen widerstanden
und dem verderbenvollen Zwiespalt wehrten:
so ward von euch nicht mindrer Preis errungen.
Der Anmut und der holden Sitte,
der Tugend und dem reinen Glauben
erstrittet ihr durch eure Kunst
gar hohen, herrlich schönen Sieg. –
Bereitet heute uns denn auch ein Fest,
heut, wo der kühne Sänger uns zurückgekehrt,
den wir so ungern lang vermißten.
Was wieder ihn in unsre Nähe brachte,
ein wunderbar Geheimnis dünkt es mich.
Durch Liedes Kunst sollt ihr es uns enthüllen,
deshalb stell' ich die Frage jetzt an euch:
könnt ihr der Liebe Wesen mir ergründen?
Wer es vermag, wer sie am würdigsten besingt,
dem reich' Elisabeth den Preis,
er fordre ihn so hoch und kühn er wolle,
ich Sorge, daß sie ihn gewähren solle.
Auf, liebe Sänger! Greift in die Saiten!
Die Aufgab' ist gestellt, kämpft um den Preis
und nehmet all im voraus unsren Dank!

Scene Four

(Lords, Knights and Ladies are led in by pages.)

CHORUS

Joyfully we greet the noble Hall
where art and peace forever reside,
where long the hearty shout shall echo:
Thuringia's prince, Landgrave Hermann, hail!

*(The Landgrave and Elisabeth take their places of
honour under a canopy. The minstrels enter and bow
ceremoniously towards the assembly.)*

LANDGRAVE

Full often and well here in this Hall
have you beloved singers already sung;
in cunning riddles and in clear songs
you have made glad our eager heart.
When our sword in bloody, earnest battle
fought for the majesty of the German realm,
when we stood opposing grim-faced whelps,
giving battle to pernicious discord
no less praise was earned by yourselves.
Graciousness and honoured custom,
virtue and pure belief
you fought for through your art,
in noble contest of lordly beauty.
Today again is a festival prepared for us,
today, when the bold minstrel has returned
to us, whom we so long have sorely missed.
What brought him again into our midst
would seem a wonderful mystery.
Through the art of song he will reveal it to us,
therefore I pose the theme to you now:
can you explain to me the nature of love?
Whoever can do so, whoever sings of it most worthily,
I to him Elisabeth will grant the prize;
ask he for reward however high and bold,
I shall see that it is given to him.
Up, dear singers! Touch the strings!
The reward has been named; battle for the prize,
and all of you receive in advance our thanks!

CHEVALIERS ET NOBLES DAMES

Salut! salut! prince de Thuringe!
salut au protecteur de l'art gracieux, salut!
(Les quatre pages s'avancent et présentent aux chanteurs une coupe d'or dans laquelle chacun d'eux jette un billet qui contient son nom. Les pages donnent la coupe à Elisabeth qui prend un de ces billets et le leur remet.)

QUATRE PAGES

Que Wolfram d'Eschenbach commence!

WOLFRAM

Quand mes regards parcourent ce cercle auguste,
quel noble spectacle enflamme mon cœur!
Tant de héros, vaillants et sages, fleur de l'Allemagne,
forêt de chênes, majestueuse et fière, à la fraîche verdure!
J'aperçois de gracieuses et vertueuses dames,
couronnées, parfumées d'aimables fleurs.
Mes yeux à cette vue sont troublés par l'ivresse,
mon chant se tait devant tant de grâces et de splendeurs...
Quand, parmi ces étoiles, mes regards s'élèvent
vers une seule qui brille au ciel dont je suis ébloui,
mon esprit, fermé à toute autre image, se recueille,
mon âme s'absorbe dans une pieuse adoration.
Et soudain j'aperçois une fontaine merveilleuse,
où mon esprit regarde, ravi d'étonnement :
il puise à cette fontaine des voluptés divines,
qui remplissent mon cœur d'ineffables douceurs...
À Dieu ne plaise que je vous laisse troubler cette fontaine,
en souiller la source par un contact téméraire!
Plutôt vivre dans l'adoration et le sacrifice,
plutôt verser avec joie la dernière goutte du sang de mon cœur...
Nobles auditeurs, vous pouvez lire dans ces paroles
comment je comprends la plus pure nature de l'amour.

LES CHEVALIERS ET LES DAMES

C'est bien l'amour! c'est bien l'amour!
honneur à ton chant!

TANNHÄUSER

Et moi aussi, Wolfram, j'ai le droit de me féliciter
de contempler ce que tu as vu!
Qui pourrait ne pas connaître cette fontaine?
Écoute, je célèbre hautement sa vertu!

ITTER UND EDELFRAGEN

Heil! Heil! Thüringens Fürsten Heil!
Der holden Kunst Beschützer Heil!
(Vier Edelknaben sammeln in einem goldenen Becher von jedem Sänger seinen auf ein Blättchen geschriebenen Namen ein und reichen ihn Elisabeth, welche eines der Blättchen herauszieht.)

VIER EDELKNABEN

Wolfram von Eschenbach, beginne!

WOLFRAM

7 Blick' ich umher in diesem edlen Kreise,
welch hoher Anblick macht mein Herz erglühn!
So viel der Helden, tapfer, deutsch und weise,
ein stolzer Eichwald, herrlich, frisch und grün.
Und hold und tugendsam erblick' ich Frauen,
lieblicher Blüten düftereichsten Kranz.
Es wird der Blick wohl trinken mir vom Schauen,
mein Lied verstummt vor solcher Anmut Glanz.
Da blick' ich auf zu einem nur der Sterne,
der an dem Himmel, der mich blendet, steht:
es sammelt sich mein Geist aus jener Ferne,
andächtig sinkt die Seele in Gebet.
Und siehe! Mir zeigt sich ein Wunderbrunnen,
in den mein Geist voll hohen Staunens blickt:
aus ihm er schöpft gnadenreiche Wonnen,
durch die mein Herz er namenlos erquickt.
Und nimmer möcht' ich diesen Brunnen trüben,
berühren nicht den Quell mit frevlem Mut:
in Anbetung möcht' ich mich opfernd üben,
vergießen froh mein letztes Herzensblut. –
Ihr Edlen möcht' in diesen Worten lesen,
wie ich erkenn' der Liebe reinstes Wesen!

DIE RITTER UND FRAUEN

So ist's! So ist's!
Gepriesen sei dein Lied!

TANNHÄUSER

Auch ich darf mich so glücklich nennen
zu schauen, was, Wolfram, du geschaut!
Wer sollte nicht den Brunnen kennen?
Hör, seine Tugend preis' ich laut!

KNIGHTS AND LADIES

Hail! Hail! Thuringia's prince, hail!
Protector of the holy art, hail!
(Four pages collect in a golden vessel each minstrel's name, written on a piece of paper, and then hand it to Elisabeth, who draws out one of the slips.)

FOUR NOBLE PAGES

Wolfram von Eschenbach, begin!

WOLFRAM

When I look out upon this noble gathering,
what a lofty sight makes my heart glow!
So many heroes, brave, noble and wise –
like a proud oak forest, lofty, fresh and green.
I look out on graceful, virtuous women,
lovely blossoms on a richly scented wreath.
The sight alone makes me drunk with wonder,
and my song falls silent before bright grace.
I can only look up to one of the stars
that stands out in the blinding vault of heaven;
my spirit is united with that distant star,
and my soul sinks devoutly in prayer.
Behold! A miraculous fountain beckons to me,
and my soul looks into it with wonder,
and draws therefrom miracles of grace
that quicken my heart with indescribable joy.
May I never muddy that clear fountain,
nor soil those waters with wicked boldness;
in adoration might I sacrifice myself,
gladly pour out the last blood of my heart.
You lords in these words may understand
how I conceive the purest form of love!

KNIGHTS AND LADIES

It is so! It is so!
We praise your song!

TANNHÄUSER

I too call myself fortunate in having seen
what, Wolfram, you have seen!
Who does not know that fountain?
Hear me, I loudly praise its virtue!

Mais je ne puis, sans me sentir brûler de désir,
je ne puis m'approcher de sa source,
je ne puis me défendre d'une soif brûlante,
et j'approche sans crainte mes lèvres altérées.
Je m'abreuve à longs traits de voluptés,
où ne se mêle nulle terreur pusillanime;
car la fontaine est intarissable,
comme mon désir inextinguible.
Puisse donc le feu de mon désir brûler éternellement,
pour qu'éternellement je me rafraîchisse à la source :
et sache, Wolfram, que c'est ainsi que je comprends,
dans sa vérité, la nature de l'amour.
(Elisabeth commence à applaudir; mais tous restant silencieux, elle se retire timidement.)

WALTHER DE LA VOGELWEIDE

La fontaine que Wolfram nous a nommée,
mon esprit la contemple aussi aux clartés de sa
lumière,
mais toi qui as brûlé pour elle d'une soif ardente,
Henri, non, tu ne la connais pas.
Écoute mes paroles, prête l'oreille à mes leçons :
la fontaine est la vertu, la vertu elle-même.
Tu dois l'honorer d'un cœur fervent,
sacrifier à sa divine transparence.
Mais si tu approches tes lèvres de sa source
pour calmer ta soif audacieuse,
ne fût-ce que pour en effleurer le bord,
elle perd pour jamais sa puissance merveilleuse !
Si tu veux puiser à la source une paix rafraîchissante,
c'est ton cœur, et non tes lèvres qu'il faut désaltérer.

LES AUDITEURS

Hourra ! Walther ! Gloire à ton chant !

TANNHÄUSER

Ô Walther, qui viens de faire entendre ce chant,
tu as tristement défiguré l'amour !
Si tu ne sors pas de cette langueur craintive,
en vérité, le monde aura bientôt tari.
Pour rendre gloire à Dieu dans les sublimes hauteurs
du ciel,
levez vos regards vers le firmament, levez-les vers les
étoiles !
Adorez ces merveilles,
puisque'il ne vous est pas donné de les comprendre !
Mais ce qui plie sous votre toucher,
ce que votre cœur et vos sens peuvent atteindre,

Doch ohne Sehnsucht heiß zu fühlen
ich seinem Quell nicht nahen kann.
Des Durstes Brennen muß ich kühlen,
getrost leg' ich die Lippen an.
In vollen Zügen trink' ich Wonnen,
in die kein Zagen je sich mischt:
denn unversiegbar ist der Bronnen,
wie mein Verlangen nie erlischt.
So, das mein Sehnen ewig brenne,
lab' an dem Quell ich ewig mich:
und wisse, Wolfram, so erkenne
der Liebe wahrstes Wesen ich!
*(Elisabeth will ihren Beifall zeigen; da aber alle in
ernstem Schweigen verharren, hält sie sich schüchtern
zurück.)*

WALTHER VON DER VOGELWEIDE

8 Den Bronnen, den uns Wolfram nannte,
ihn schaut auch meines Geistes Licht;
doch, der in Durst für ihn entbrannte,
du, Heinrich, kennst ihn wahrlich nicht.
Laß dir denn sagen, laß dich lehren:
der Bronnen ist die Tugend wahr.
Du sollst in Inbrunst ihn verehren
und opfern seinem holden Klar.
Legst du an seinen Quell die Lippen,
zu kühlen frevle Leidenschaft,
ja, wolltest du am Rand nur nippen,
wich' ewig ihm die Wunderkraft!
Willst du Erquickung aus dem Bronnen haben,
mußt du dein Herz, nicht deinen Gaumen laben.

DIE ZUHÖRER

Heil Walther! Preis sei deinem Liede!

TANNHÄUSER

O Walther, der du also sangest,
du hast die Liebe arg entstellt!
Wenn du in solchem Schmachten bangest,
versiegte wahrlich wohl die Welt.
Zu Gottes Preis in hoch erhabne Fernen,
blickt auf zum Himmel, blickt auf zu seinen Sternen!
Anbetung solchen Wundern zollt,
da ihr sie nicht begreifen sollt!
Doch was sich der Berührung beuget,
euch Herz und Sinnen nahe liegt
was sich, aus gleichem Stoff erzeuget,
in weicher Formung an euch schmiegt

Yet I cannot approach its spring
without feeling a hot longing.
When I must cool my burning thirst
I confidently touch my lips to it.
In full draughts I drink in its joy,
unmixed with any cares;
for the fountain is inexhaustible
as my longing is unquenchable.
So, that my yearning may burn for ever
I refresh myself for ever at that spring.
And know, Wolfram, that it is I
who am acquainted with love in its truest form!
*(Elisabeth is about to show her approval; but when all
the others remain earnestly silent, she holds herself
back in modesty.)*

WALTHER VON DER VOGELWEIDE

The fountain that Wolfram tells of
has shone its light on my spirit too;
Yet if you have burned with thirst for it,
Heinrich, you have not really known it.
Let me tell you, let me teach you:
that fountain is true chastity.
You ought to honour it ardently
and sacrifice to its sweet purity.
If you touch your lips to it,
in cold-hearted, criminal passion –
yes, if you but taste at its rim –
its magic power departs for ever!
If you would receive refreshment from the fountain,
your heart must not seek delight in your senses.

THE ASSEMBLY

Hail, Walther! Praised be your song!

TANNHÄUSER

O Walther, if you sing thus
you badly distort the nature of love!
If you tremble and speak only insults,
the world may very soon dry up.
To praise God, look up to Heaven,
towards exalted distances, to His stars!
Such miracles were made for worship,
for they can never be attained!
But my heart and mind lie nearer
to something they can bend and touch,
something born of the same race,
whose soft form clings to me,

ce qui, produit de la même matière que vous,
joint à vous ses formes souples,
osez en jouir, pressés par un joyeux aiguillon :
je ne connais l'amour que dans la jouissance.
(Profonde agitation parmi les auditeurs.)

BITEROLF

Allons, soutiens donc le combat contre nous tous!
Qui resterait calme à tes discours ?
Si ta présomption y consent,
prête maintenant, blasphémateur,
prête l'oreille à nos paroles !
Quand un noble amour m'inspire,
il trempe mes armes de courage,
pour préserver cet amour de toute injure,
je verserais avec orgueil jusqu'à la dernière goutte de
mon sang.
Pour l'honneur des femmes et leur haute vertu,
je combattrais de mon épée de chevalier ;
mais ce qu'offre à ta jeunesse la jouissance,
est un vil plaisir, et ne vaut pas un coup d'épée.

LES AUDITEURS
Honneur à Biterolf!

LES CHEVALIERS
Tiens, voici notre épée !

TANNHÄUSER
Ah ! Biterolf, fanfaron en délire,
est-ce toi qui chantes l'amour, loup violent ?
Non, certes, tu n'as rien compris
de ce qui me paraît digne d'être aimé.
Pauvre chevalier, quelle joie peux-tu avoir goûtée ?
Ta vie n'a guère connu l'amour,
et des joies qu'il t'a données,
non, en vérité, pas une ne valait un coup d'épée.

CHEVALIERS
Ne le laissez pas finir ! arrêtez sa témérité.

LE LANDGRAVE
Au fourreau l'épée ! Chanteurs, restez en paix !

WOLFRAM
Ô ciel, laisse-toi fléchir ;
inspire et sanctifie mon chant !
Fais que je voie le crime banni

dem ziemt Genuß in freud'gem Triebe,
und im Genuß nur kenn' ich Liebe!

(Große Aufregung unter der Zuhörern)

BITEROLF

9 Heraus zum Kampfe mit uns allen!
Wer bliebe ruhig, hört er dich?
Wird deinem Hochmut es gefallen,
so höre, Lästrer, nun auch mich!
Wenn mich begeistert hohe Liebe,
stählt sie die Waffen mir mit Mut;
daß ewig ungeschmäht sie bliebe,
vergöß' ich stolz mein letztes Blut.
Für Frauenehr' und hohe Tugend
als Ritter kämpft' ich mit dem Schwert;
doch, was Genuß beut deiner Jugend,
ist wohlfeil, keines Streiches wert.

RITTER UND FRAUEN
Heil, Biterolf!

DIE RITTER
Hier unser Schwert!

TANNHÄUSER
Ha, tór'ger Prahler Biterolf!
Singst du von Liebe, grimmer Wolf?
Gewißlich hast du nicht gemeint,
was mir genießenswert erscheint.
Was hast du, Armster, wohl genossen?
Dein Leben war nicht liebe reich,
und was von Freuden dir entsprossen,
das galt wohl wahrlich keinen Streich!

DIE RITTER
Laßt ihn nicht enden! Wehret seiner Kühnheit!

LANDGRAVE
Zurück das Schwert! Ihr Sänger, haltet Frieden!

WOLFRAM
O Himmel, laß dich jetzt erleben,
gib meinem Lied der Weihe Preis!
Gebannt laß mich die Sünde sehen

with whom it is meet to taste pleasure in joyful union,
and to me love means nothing save pleasure!

(Great excitement among the audience.)

BITEROLF

Outside with all of us, to battle!
Who would keep silent, hearing you?
If it please your pride,
slanderer, now hear me!
As lofty love has inspired me,
she gives me courage and strong weapons;
I shall gladly spill my last blood
to keep her name forever unspotted.
Fowoman's honour and noble virtue
I shall battle with my sword as a knight;
but whatever pleasure you stooped to in your youth
is too cheap to be worth a blow!

KNIGHTS AND LADIES
Hail, Biterolf!

KNIGHTS
Here is our sword!

TANNHÄUSER
Ha, foolish boaster, Biterolf!
Is this your song of love, grim wolf?
Clearly you have never known
what seems to me worthy of enjoyment.
Poor man, what have you enjoyed?
Your life has not been rich in love;
whatever pleasure you have eked out
is certainly not worth a blow!

KNIGHTS
Let him not finish! Restrain his boldness!

LANDGRAVE
Put up your swords! You minstrels, keep peace!

WOLFRAM
O Heaven, let me implore you
to give my song the sacred prize!
Let me see mortal sin banished

de cette noble et pure assemblée!
 Sublime amour, que mon chant te consacre
 un hymne inspiré,
 toi qui, sous les traits divins d'un ange,
 as pénétré dans mon âme!
 Tu approches, messenger céleste,
 je te suis dans un charmant éloignement,
 tu me conduis ainsi dans des régions
 où rayonne éternellement ton étoile.

TANNHÄUSER

Déesse de l'amour, c'est toi que mon chant doit
 célébrer!
 Gloire te soit hautement rendue à cette heure par ma
 voix!
 Ta grâce divine est la source de toute beauté
 et les plus charmantes merveilles sont ton œuvre.
 Qui t'a pressée dans ses bras d'une étreinte brûlante,
 celui-là sait ce qu'est l'amour, nul ne le soit que lui.
 Pauvres mortels, qui jamais ne connûtes l'amour
 partez, allez sur la montagne de Vénus!

TOUS

Ah! le maudit! fuyez-le!
 Entendez-vous? il a été au Venusberg!

LES NOBLES DAMES

Éloignez-vous! fuyez son approche!
(Elles s'enfuient. Seule, reste Elisabeth, angoissée.)

WOLFRAM

Vous l'avez entendu!

LE LANDGRAVE, LES CHEVALIERS ET LES CHANTEURS

Vous l'avez entendu! Sa bouche impudente
 en a fait l'aveu redoutable.
 Il a partagé les plaisirs de l'enfer,
 il a séjourné dans le Venusberg!
 Horreur, infamie, malédiction!
 qu'il soit replongé dans le bourbier infernal,
 qu'il soit maudit, qu'il soit damné.

(Ils se précipitent sur Tannhäuser.)

ÉLISABETH (s'interposant)

Arrêtez!

WALTHER, BITEROLF, REINMAR

Qu'entends-je?

aus diesem edlen, reinen Kreis!
 Dir, hohe Liebe, töne
 begeistert mein Gesang,
 die mir in Engelsschöne
 tief in die Seele drang!
 Du nahst als Gottgesandte,
 ich folg' aus holder Fern' –
 so führst du in die Lande,
 wo ewig strahlt dein Stern.

TANNHÄUSER

Dir, Göttin der Liebe, soll mein Lied ertönen!
 Gesungen laut sei jetzt dein Preis von mir!
 Dein süßer Reiz ist Quelle alles Schönen,
 und jedes holde Wunder stammt von dir.
 Wer dich mit Glut in seine Arme geschlossen,
 was Liebe ist, kennt der, nur der allein –
 Armsele, die ihr Liebe nie genossen,
 zieht hin, zieht in den Berg der Venus ein!

ALLE

Ha, der Verruchte! Fliehet ihn!
 Hört es! Er war im Venusberg!

DIE EDELFRAUEN

Hinweg! Hinweg aus seiner Näh!
*(Sie entfernen sich. Nur Elisabeth bleibt bleich und
 angstvoll zurück.)*

WOLFRAM

Ihr habt's gehört!

LANDGRAF, RITTER UND SÄNGER

Ihr habt's gehört! Sein frevler Mund
 tat das Verzuckung schrecklich kund.
 Er hat der Hölle Lust geteilt,
 im Verbrechen hat er gewieilt!
 Entsetzlich! Scheußlich! Fluchenzwert!
 In seinem Blute netzt das Schwert!
 Zum Höllenpfuhl zurückgesandt
 sei er gefehmt, sei er gebannt!
(Alle stürzen auf Tannhäuser ein.)

ELISABETH (wirft sich dazwischen)

Halte ein!

WALTHER, BITEROLF, REINMAR

10 Was hör' ich?

from this pure and noble circle!
 To thee, exalted love,
 my spirited song rings out,
 who hast deeply pierced my soul
 with thine angelic beauty!
 Thou comest as though from God,
 and I follow at respectful distance;
 thou leadest me to that realm
 where thy star shines for ever.

TANNHÄUSER

To you, goddess of love, shall my song resound!
 With loud voice shall I sing your praises!
 Your sweet charm is the source of all beauty,
 and every gracious miracle comes from you.
 The man who in passion has closed his arms about
 you
 knows what love is, and only he –
 Wretched are you all who never enjoyed her favourΣ
 go down there, go into the Venusberg!

ALL

Ha, the accursed! Shun him!
 Hear that! He was in the Venusberg!

LADIES

Away! Out of his presence!
*(They leave. Only Elisabeth remains behind, pale and
 anxious.)*

WOLFRAM

You have heard it!

LANDGRAVE, KNIGHTS AND MINSTRELS

You have heard it! His wicked mouth
 has made plain his crime.
 He has partaken of Hell's pleasures
 and dwelt in the Venusberg!
 Dreadful! Ghastly! Accursed!
 Plunge the sword into his blood!
 Send him back to the lake of Hell,
 excommunicate him, banish him!
(They all rush towards Tannhäuser)

ELISABETH (interposing herself)

Stay your hands!

WALTHER, BITEROLF, REINMAR

What do I hear?

LE LANDGRAVE, LES CHEVALIERS ET LES CHANTEURS
Que vois-je ? Élisabeth, la chaste jeune fille,
parle pour le pécheur ?

ÉLISABETH
Arrière ! ou vous me donnerez la mort que je méprise !
Qu'est-ce que la blessure de votre glaive
contre le coup mortel que j'ai reçu de lui ?

LE LANDGRAVE, LES CHEVALIERS ET LES CHANTEURS
Élisabeth ! qu'entends-je ?
Comment ton cœur s'est-il laissé aveugler
jusqu'à conjurer le châtement
de qui t'a fait une trahison si horrible ?

ÉLISABETH
Qu'est-il question de moi ? C'est de lui, de son salut !
Voulez-vous lui ravir le salut éternel ?

LE LANDGRAVE, LES CHEVALIERS ET LES CHANTEURS
Il a rejeté toute espérance,
jamais il ne pourra reconquérir le salut !
La malédiction du ciel est tombée sur lui ;
qu'il meure dans son crime !

ÉLISABETH
Éloignez-vous ! Vous n'êtes pas ses juges !
Cruels ! jetez loin de vous l'épée furieuse,
et prêtez l'oreille aux paroles d'une jeune fille pure !
Écoutez, par ma voix, la volonté de Dieu !
Le malheureux, que tient enchaîné
la puissance d'un charme redoutable,
serait-il condamné à n'obtenir jamais le salut
par le repentir et l'expiation en ce monde ?
Vous, si fermes dans la vraie foi,
méconnaissez-vous à ce point les décrets du
Très-Haut ?
Vous qui voulez ravir au pécheur l'espérance,
parlez, quel mal vous a-t-il fait ?
Voyez la jeune fille, dont il a brisé la fleur
par un coup soudain,
qui l'aimait en son âme d'un amour profond,
à laquelle il a gaiement transpercé le cœur ;
elle supplie pour lui, elle implore pour lui,
afin qu'il se tourne, plein de repentir, vers la
pénitence,
afin qu'il retrouve la confiance et le courage
de croire qu'un jour le Sauveur a souffert aussi pour
lui.

LANDGRAF, RITTER UND SÄNGER
Wie? Was seh' ich? Elisabeth!
Die keusche Jungfrau für den Sünder?

ELISABETH
Zurück! Des Todes achte ich sonst nicht!
Was ist die Wunde eures Eisens
gegen den Todesstoß, den ich von ihm empfang?

LANDGRAF, RITTER UND SÄNGER
Elisabeth! Was muß ich hören?
Wie ließ dein Herz dich so betören,
von dem die Strafe zu beschwören,
der euch so furchtbar dich verriet?

ELISABETH
Was liegt an mir? Doch er – sein Heil!
Wollt ihr sein ewig Heil ihm rauben?

LANDGRAF, RITTER UND SÄNGER
Verworfen hat er jedes Hoffen,
niemals wird ihm des Heils Gewinn!
Des Himmels Fluch hat ihn getroffen;
in seinen Sünden fahr er hin!

ELISABETH
Zurück von ihm! Nicht ihr seid seine Richter!
Grausame! Werft von euch das wilde Schwert
und gebt Gehör der reinen Jungfrau Wort!
Vernehmt durch mich, was Gottes Wille ist!
Der Unglücksel'ge, den gefangen
ein furchtbar mächt'ger Zauber hä'lt,
wie, sollt' er nie zum Heil gelangen
durch Sühn' und Buß' in dieser Welt?
Die ihr so stark im reinen Glauben,
verkennt ihr so des Höchsten Rat?
Wollt ihr des Sünders Hoffnung rauben,
so sagt, was euch er Leides tat?
Seht mich, die Jungfrau, deren Blüte
mit einem jähen Schlag er brach,
die ihn geliebt tief im Gemüte,
der jubelnd er das Herz zerstach!
Ich fleh' für ihn, ich flehe für sein Leben,
reuvoll zur Buße lenke er den Schritt!
Der Mut des Glaubens sei ihm neu gegeben,
daß auch für ihn einst der Erlöser litt!

LANDGRAVE, KNIGHTS AND MINSTRELS
What do I see? You, Elisabeth!
The chaste maiden standing up for the sinner?

ELISABETH
Back! I never did fear death!
What is a wound from your sword
compared with the deadly blow he dealt my heart?

LANDGRAVE, KNIGHTS AND MINSTRELS
Elisabeth! What is this we hear?
How can you let your heart deceive you
with a man who has sworn his hatred
and who betrayed you so terribly?

ELISABETH
What has this to do with me? But his salvation!
Would you rob him of eternal salvation?

LANDGRAVE, KNIGHTS AND MINSTRELS
He has cast off every hope
and never will find his salvation!
Heaven's curse has fallen on him;
let him reap the rewards of his sin!

ELISABETH
Back from him! It is not for you to judge!
Cruel men! Throw away your rash swords,
and give ear to a pure maiden's words!
Hear from me God's will!
The unhappy man is in bondage
to frightful, powerful enchantment;
and should he never achieve salvation
through repentance in this world?
You who are so strong in your pure faith,
do you so misjudge the Almighty's plan?
If He chose to rob the sinner of hope
What harm could He not have done you all?
Look at me, a maiden, whose blood
this man spilled with one rash blow – in love
with him from deep within –
whom he stabbed in the heart with joyful cry!
I plead for him, I plead for his life,
if he turns his steps towards contrite atonement!
May the courage of belief be granted him again
for our Redeemer suffered for him too!

TANNHÄUSER

Infortuné! malheur, malheur à moi!

LE LANDGRAVE, LES CHEVALIERS ET LES CHANTEURS

Un ange est descendu de l'éther lumineux
pour proclamer le saint décret de Dieu.
Regarde, traître infâme,
sens dans ton âme l'étendue de ton crime!
Tu lui as donné la mort, elle prie pour ta vie;
qui resterait sourd à ces supplications angéliques?
Eussé-je le droit de ne pas pardonner au coupable,
je ne puis résister à la parole du ciel.

TANNHÄUSER

Pour conduire le pécheur ou salut,
la messagère de Dieu est descendue près de moi;
mois, hélas! pour la souiller d'un désir criminel,
j'ai attaché sur elle un regard impie!
Ô toi, élevée au-dessus de ces abîmes terrestres,
toi qui m'as envoyé l'ange du salut,
prends pitié du pécheur, abîmé dans le crime,
qui a honteusement, hélas! méconnu la médiatrice du
ciel.
Prends pitié de moi, ah! prends pitié de moi!

LE LANDGRAVE, LES CHEVALIERS ET LES CHANTEURS

Bien que je ne puisse pas absoudre le pécheur,
je ne peux m'opposer à voix du Ciel.

ÉLISABETH

J'implore pour lui, j'implore pour sa vie,
s'il dirige à présent ses pas vers la pénitence.
Que le courage de la foi, lui soit accordé à nouveau,
car pour lui aussi le Rédempteur a souffert!

LE LANDGRAVE

Un crime affreux a été commis :
un fils maudit du péché s'est glissé près de nous
sous un masque hypocrite.
Nous te bannissons loin de nous, tu ne peux rester
parmi nous;
notre foyer est souillé par ta présence,
et le ciel même jette des regards de menace
sur ce toit qui t'a abrité trop longtemps.
Mais pour te sauver de la ruine éternelle,
une voie te reste ouverte encore :
en te repoussant loin de moi, je vais te l'indiquer ;
entre dans cette voie de salut!
Des divers lieux de mes terres sont rassemblés
des pèlerins pénitents, en grand nombre ;
déjà les plus vieux sont partis,

TANNHÄUSER

Weh! Weh! mir Unglücksel'gem!

LANDGRAF, RITTER UND SÄNGER

Ein Engel stieg aus lichtem Aether,
zu künden Gottes heil'gen Rat.
Blick hin, du schändlicher Verräter,
werd inne deiner Missetat!
Du gabst ihr Tod, sie bittet für dein Leben;
wer bliebe rauh, hört er des Engels Flehn?
Darf ich auch nicht dem Schuldigen vergeben,
dem Himmelswort kann ich nicht widerstehn.

TANNHÄUSER

Zum Heil den Sündigen zu führen,
die Gottgesandte nahte mir!
Doch, ach, sie frevelnd zu berühren,
hob ich den Lästerblick zu ihr!
O du, hoch über diesen Erdengründen,
die mir den Engel meines Heils gesandt,
erbarm dich mein, der ach! so tief in Sünden
schmachvoll des Himmels Mittlerin verkannt!
Erbarm dich mein! Ach, erbarm dich mein!

LANDGRAF, RITTER UND SÄNGER

Darf ich auch nicht dem Schuldigen vergeben,
dem Himmelswort kann ich nicht widerstehn.

ELISABETH

Ich fleh' für ihn, ich flehe für sein Leben,
Der Mut des Glaubens sei ihm neu gegeben,
daß auch für ihn einst der Erlöser litt!

LANDGRAF

11 Ein furchtbares Verbrechen ward begangen.
Es stahl mit heuchlerischer Larve sich
zu uns der Sünde fluchbeladner Sohn.
Wir stoßen dich von uns –
bei uns darfst du nicht weilen;
schmachbefleckt ist unser Herd durch dich,
und dräuend blickt der Himmel selbst
auf dieses Dach, das dich zu lang schon birgt.
Zur Rettung doch vor ewigem Verderben
steht offen dir ein Weg: von mir dich stoßend,
zeig' ich ihn dir. Nütz ihn zu deinem Heil!
Versammelt sind aus meinen Landen
bußfert'ge Pilger, stark an Zahl.
Die ältren schon voran sich wandten,
die jüngren rasten noch im Tal.

TANNHÄUSER

Woe! Woe is me, wretch that I am!

LANDGRAVE, KNIGHTS AND MINSTRELS

An angel has come down from the sky
to make known God's holy will.
look there, shameless betrayer,
and fully understand your misdeed!
You gave her death, she begs for your life;
who would be untouched, hearing the angel's plea?
Though I may not forgive the sinner,
I cannot oppose the word of Heaven.

TANNHÄUSER

To work salvation for a sinner
she came to me, sent from God!
Yet, ah! sinning against her by my deed
I raised my villain's eyes to her!
Thou high above the fields of earth,
who hast sent the angel of my salvation,
have pity on wretched me, so deep in sin
that I did not know the messenger of Heaven!
Have pity on me! Ah, have pity on me!

LANDGRAVE, KNIGHTS AND MINSTRELS

Though I may not forgive the sinner,
I cannot oppose the word of Heaven.

ELISABETH

I plead for him, I plead for his life!
May the courage of belief be granted him again,
for our Redeemer suffered for him too!

LANDGRAVE

A fearful crime has been committed.
Behind a deceitful mask has crept among us
a curse-laden son of iniquity.
We cast you out from us,
you may not remain here;
our hearth is outraged by you,
and Heaven looks down menacingly
on this roof that has hidden you so long.
As an escape from eternal pain
one way is open to you; casting you away from me
I point it out to you. Use it to your salvation!
Repentant pilgrims, strong in number,
have banded together within my realm.
The eldest have already departed,
the youngest are still waiting in the valley.

les plus jeunes font halte encore dans la vallée.
Ce ne sont que des fautes légères
qui ne laissent pas de repos à leur cœur ;
afin d'apaiser leur pieux besoin de pénitence,
ils vont à Rome pour la fête du pardon.

LE LANDGRAVE, LES CHANTEURS ET LES CHEVALIERS

Va avec eux en pèlerinage
à la ville de la miséricorde ;
et là, courbe ton front dans la poussière,
fois pénitence de ton crime !
Prosterne-toi devant celui
qui prononce l'arrêt de Dieu ;
mais garde-toi de revenir
sans avoir reçu sa bénédiction !
Si notre vengeance a dû fléchir
parce qu'un ange s'est jeté devant elle,
ce glaive saura t'atteindre
si tu demeures dans l'opprobre et le péché !

ÉLISABETH

Permets-lui de se rapprocher de toi,
Dieu de grâce et de miséricorde !
Pauvre pécheur tombé si bas,
remets-lui la dette de ses péchés !
Pour lui seul je veux t'implorer,
que ma vie ne soit que prière ;
fois luire à ses yeux ta lumière,
avant qu'il s'anéantisse dans la nuit.
Permets qu'avec un tremblement de joie
te soit offert un sacrifice !
Prends, oh ! prends ma vie,
dès cette heure elle n'est plus à moi !

TANNHÄUSER

Comment trouver grâce,
comment expier mon crime ?
J'ai vu sombrer tout à coup mon salut,
la miséricorde du ciel me fuit.
Mais je veux aller en pénitent,
je veux frapper ma poitrine,
me prosterner dans la poussière,
je veux que la contribution soit ma joie.
Oh ! qu'il soit seulement réconcilié,
l'ange de ma détresse,
l'ange criminellement outragé,
qui s'est offert pour moi en sacrifice.

Nur um geringer Sünde willen
ihr Herz nicht Ruhe ihnen läßt,
der Buße frommen Drang zu stillen,
zieh'n sie nach Rom zum Gnadenfest.

LANDGRAF, RITTER UND SÄNGER

Mit ihnen sollst du wallen
zur Stadt der Gnadenhuld,
im Staub dort niederfallen
und büßen deine Schuld !
Vor ihm stürz dich darnieder,
der Gottes Urteil spricht ;
doch kehre nimmer wieder,
ward dir sein Segen nicht !
Mußt' unsrer Rache weichen,
weil sie ein Engel brach,
dies Schwert wird dich erreichen,
harrst du in Sünd' und Schmach !

ELISABETH

Laß hin zu dir ihn wallen,
du Gott der Gnad' und Huld !
Ihm, der so tief gefallen,
vergieb der Sünden Schuld !
Für ihn nur will ich flehen,
mein Leben sei Gebet ;
laß ihn dein Leuchten sehen,
eh' er in Nacht vergeht ;
mit freudigem Erbeben
laß dir ein Opfer weihn !
Nimm hin, O nimm mein Leben :
ich nenn' es nicht mehr mein !

TANNHÄUSER

Wie soll ich Gnade finden,
wie büßen meine Schuld ?
Mein Heil sah ich entschwinden,
mich flieht des Himmels Huld.
Doch will ich büßend wallen,
zerschlagen meine Brust,
im Staube niederfallen –
Zerknirschung sei mir Lust.
O, daß nur er versöhnet,
der Engel meiner Not,
der sich, so frech verhöhnet,
zum Opfer doch mir bot !

Moved by nought but venial sins,
their hearts still give them no rest ;
to still the pious desire for atonement
they go to Rome's holy festival.

LANDGRAVE, KNIGHTS AND MINSTRELS

You must go with them
to the city of mercy,
fall down in the dust
and expiate your guilt !
Throw yourself before him
who speaks God's commands,
but never return here
if his blessing be withheld !
Our wrath must soften,
for an angel turned it away ;
this sword will yet reach you
if you hold to sin and disgrace !

ELISABETH

Let him kneel to Thee,
God of grace and mercy !
Forgive the guilty sin
of one who fell so far !
Only for him I shall implore Thee,
my life shall be a prayer ;
let him see the light
before he is lost in darkness !
With joyful trembling
I offer this sacrifice !
Accept my very life ;
for I count it mine no more !

TANNHÄUSER

How should I find grace,
expiate my guilt ?
I saw my salvation vanish,
and Heaven's grace has forsaken me.
Yet shall I kneel repentant,
and beating my breast
fall down into the dust –
for contrition is my joy.
Oh, that my troubles
might find peace with the angel
who though so insolently offended
offered herself as sacrifice !

JEUNES PÈLERINS

(leurs voix s'élèvent du font de la vallée.)

À la fête sainte du jubilé,

expiez vos fautes dans l'humilité !

Béni l'homme fidèle dans la foi :

il est sauvé par la pénitence et le repentir.

TANNHÄUSER *(part en hâte)*

À Rome !

TOUS

(l'appelant)

À Rome !

JÜNGERE PILGER

(aus dem Tale)

Am hohen Fest der Gnad' und Huld

in Demut sünn' ich meine Schuld;

gesegnet, wer im Glauben treu!

Er wird erlöst durch Buß' und Reu'.

TANNHÄUSER *(eilt ab)*

Nach Rom!

ELISABETH, LANDGRAF, RITTER UND SÄNGER

(ihm nachrufend)

Nach Rom!

YOUNGER PILGRIMS *(from the valley)*

At the high feast of divine grace

I shall humbly atone for my guilt;

blessed is he who holds to his faith!

He shall be redeemed through penance and

repentance.

TANNHÄUSER *(hurrying off)*

To Rome!

ELISABETH, LANDGRAVE, KNIGHTS AND MINSTRELS

(calling after him)

To Rome!

COMPACT DISC 3

DRITTER AUFGUG

1 Orchestereinleitung

(„Tannhäusers Pilgerfahrt“)

Erste Szene

Tal vor der Wartburg in herbstlicher Färbung links der Hörselberg. Elisabeth im Gebet. Wolfram kommt von der waldigen Höhe herab. Auf halber Höhe hält er an, als er Elisabeth gewahrt.

WOLFRAM

- 2 Wohl wußt' ich hier sie im Gebet zu finden,
wie ich so oft sie treffe, wenn ich einsam
aus wald'ger Höh' mich in das Tal verirre. –
Den Tod, den er ihr gab, im Herzen,
dahingestreckt in brünst'gen Schmerzen,
fleht für sein Heil sie Tag und Nacht:
O heil'ger Liebe ew'ge Macht! –
Von Rom zurück erwartet sie die Pilger.
Schon fällt das Laub, die Heimkehr steht bevor.
Kehrt er mit den Begnadigten zurück?
Dies ist ihr Fragen, dies ihr Flehen –
ihr Heil'gen, laßt erfüllt es sehen!
Bleibt auch die Wunde ungeheilt,
O, würd ihr Lindrung nur erteilt!

ÄLTERE PILGER *(aus der Ferne)*

Beglückt darf nun dich, O Heimat, ich schauen
und grüßen froh deine lieblichen Auen;

ACT THREE

Orchestral Prelude

(‘Tannhäusers Pilgrimage’)

Scene One

Valley before the Wartburg, painted with the colours of autumn; on the left, the Hörselberg. Elisabeth in prayer. Wolfram comes down from the wooded heights. At a midpoint he stops when he notices Elisabeth.

WOLFRAM

Well I knew I might find her here in prayer,
as I often met her when I wandered alone
up in the wooded heights about the valley.
The death he dealt her in her heart
has turned to burning pain;
she prays for his salvation day and night –
oh, the eternal power of holy love!
She now waits for the pilgrims' return from Rome.
The leaves are falling, and soon they will return.
Will he be among those who have found grace?
This is her question, this her prayer –
ye saints, let it be fulfilled!
Or if her wounds remain unhealed,
oh! may I share in her recovery!

OLDER PILGRIMS *(from a distance)*

By God's grace I see my homeland again
and joyfully greet these beloved fields;

ACTE TROISIÈME

Prélude orchestral

(« Le chant de départ des pèlerins »)

Scène première

La vallée de la Wartburg à l'automne; à gauche le Hörselberg. Élisabeth est en prière. Wolfram descend des hauteurs boisées. Il s'arrête à mi-route lorsqu'il aperçoit Élisabeth.

WOLFRAM

Je savais la trouver ici en prière,
comme je la rencontre si souvent, quand je m'égare,
du haut de ces collines et de ces bois, dans la vallée.
Portant en son cœur la mort qu'elle a reçue de lui,
prosternée dans de ferventes prières,
jour et nuit elle implore son salut :
éternelle puissance d'un saint amour!
Elle attend que les pèlerins, reviennent de Rome ;
déjà les feuilles tombent, leur retour ne tardera pas ;
reviendra-t-il avec les pardonnés ?
C'est la demande, c'est le vœu ardent qu'elle adresse
au ciel.
Faites, ô saints, qu'il soit exaucé !
Si la blessure doit rester toujours ouverte,
du moins qu'elle soit adoucie !

LES VIEUX PÈLERINS *(au loin)*

Ô bonheur ! je puis enfin te contempler, ô mon pays !
Je puis saluer avec joie tes aimables campagnes !

Je laisse maintenant reposer le bâton du voyageur,
car j'ai achevé, fidèle à Dieu, mon pèlerinage.

ÉLISABETH
Ce sont leurs chants.

WOLFRAM
Ce sont les pèlerins.

ÉLISABETH
Ce sont eux!

WOLFRAM
C'est bien le chant pieux
annonçant que du ciel ils ont reçu la grâce!

ÉLISABETH
Ils rentrent chez eux!
Seigneur, daignez du saint devoir
à mon esprit montrer la trace!

WOLFRAM
Ô ciel, fortifie son cœur maintenant,
cette heure va décider de sa vie!

LES VIEUX PÈLERINS
Par la pénitence je me suis réconcilié
avec le Seigneur, que mon cœur adore,
qui a béni, couronné mon repentir;
avec le Seigneur, dont ma voix chante les louanges.
Le remède de la grâce est accordé au pénitent,
il partagera un jour la paix des bienheureux!
L'enfer et la mort le laissent sans crainte,
c'est pourquoi je célébrerai le Seigneur dans tous mes
jours.
Alleluia dans l'éternité! Alleluia dans l'éternité!
*(Élisabeth cherche vainement Tannhäuser parmi les
pèlerins.)*

ÉLISABETH
Il ne revient pas!

LES PÈLERINS
Ô bonheur! je puis enfin te contempler, ô mon pays!
Je puis saluer avec joie les aimables, campagnes!
Je laisse maintenant reposer mon bâton de voyageur!

ÉLISABETH
Vierge toute-puissante, entends ma voix suppliante!
C'est toi que j'invoque, Vierge bénie!

nun laß' ich ruhn den Wanderstab,
weil Gott getreu ich gepilgert hab'.

ELISABETH
Dies ist ihr Sang –

WOLFRAM
Die Pilgersind's –

ELISABETH
Sie sind's.

WOLFRAM
Es ist die fromme Weise,
die der empfangnen Gnade Heil verkündet.

ELISABETH
Sie kehren heim!
Ihr Heil'gen, zeigt mir jetzt mein Amt,
daß ich mit Würde es erfülle!

WOLFRAM
O Himmel, stärke jetzt ihr Herz
für die Entscheidung ihres Lebens!

ÄLTERE PILGER
Durch Sühn' und Buß hab' ich versöhnt
den Herren, dem mein Herze fröhnt,
der meine Reu' mit Segen krönt,
den Herren, dem mein Lied ertönt.
Der Gnade Heil ist dem Büßer beschieden,
er geht einst ein in der Seligen Frieden!
Vor Höll' und Tod ist ihm nicht bang,
drum preis' ich Gott mein Leben lang.
Halleluja!
Halleluja in Ewigkeit! In Ewigkeit!
*(Elisabeth hat mit größter Aufregung unter den Pilgern
nach Tannhäuser gesucht.)*

3 ELISABETH
Er kehret nicht zurück!

PILGER
Beglückt darf nun dich, O Heimat, ich schauen
und grüßen froh deine lieblichen Auen;
nun lass' ich ruhn den Wanderstab...

ELISABETH
Allmächt'ge Jungfrau, hör mein Flehen!
Zu dir, Gepriesne, rufe ich!

now I rest my pilgrim's staff,
my holy pilgrimage accomplished.

ELISABETH
That is their chant –

WOLFRAM
It is the pilgrims –

ELISABETH
It is they.

WOLFRAM
It is the pious hymn proclaiming
salvation granted by God's grace.

ELISABETH
They are coming home!
Ye saints, now show me my duty,
that I may fulfil it with honour!

WOLFRAM
O Heaven, strengthen her heart now
for the great decision of her life!

OLDER PILGRIMS
Through penance I am reconciled
with the Lord, to whom my heart is servant;
He crowned my grief with blessings,
and my song resounds to the Lord.
Saving grace is dealt to the penitent;
one day he will go into blessed peace!
Hell and death cannot harm him;
therefore I shall praise God all my life.
Hallelujah!
Hallelujah in eternity! In eternity!
*(Elisabeth has been searching for Tannhäuser among
the pilgrims, in great excitement.)*

ELISABETH
He is not coming back!

PILGRIMS
By God's grace I see my homeland again
and joyfully greet these beloved fields;
now I rest my pilgrim's staff...

ELISABETH
Almighty Virgin, hear my prayer;
to Thee I call, blessed among women!

Laisse-moi m'effacer devant toi dons la poussière.
Prends, oh! prends-moi de cette terre!
Fais qu'avec la pureté d'un ange
j'entre dons ton heureux empire.
Si jamais, captif d'un songe insensé,
mon cœur s'est détourné de toi;
si jamais un criminel désir,
une pensée mondaine a germé en moi,
j'ai combattu avec mille souffrances pour la tuer dans
mon cœur.

Si pourtant je n'ai pu expier toute foute,
que ta grâce me protège,
afin qu'avec d'humbles salutations
je puisse, Vierge pure, approcher de toi
et implorer le plus riche don de ta grâce
pour lui seul, pour effacer sa faute.
(Elle se relève et aperçoit Wolfram.)

WOLFRAM

Élisabeth, me serait-il permis d'accompagner tes pas?
*(Élisabeth l'arrête d'un geste, le remercie, et le cœur
plein de fidélité à son amour, elle s'éloigne pour
accomplir son dernier devoir.)*

Scène deuxième

WOLFRAM *(suit longtemps Élisabeth du regard)*
Comme un pressentiment de mort, l'ombre du soir
couvre la terre,
elle enveloppe la vallée comme un manteau de deuil;
l'âme que ses désirs emportent vers ces hauteurs,
avant de prendre l'essor à travers la nuit et l'horreur,
frémit d'angoisse!
Alors tu parais, à la plus aimable des étoiles,
tu lances du fond du ciel ta suave lumière;
ton doux rayon entr'ouvre l'ombre de la nuit
et tu montres amicalement le chemin
qui mène hors de la vallée.
Ô toi, ma douce étoile du soir,
je te salue toujours avec joie.
Du fond de ce cœur qui ne la trahit jamais,
salue-la, si elle passe près de toi,
si tu la vois s'envoler loin de cette vallée terrestre,
pour entrer là-haut parmi les anges bienheureux.

Laß mich in Staub vor dir vergehen,
O, nimm von dieser Erde mich!
Mach, daß ich rein und engelgleich
eingehe in dein selig Reich!
Wenn je, in tör'gem Wahn befangen,
mein Herz sich abgewandt von dir,
wenn je ein sündiges Verlangen,
ein weltlich Sehnen keimt' in mir,
so rang ich unter tausend Schmerzen,
daß ich es töt' in meinem Herzen!
Doch, konnt' ich jeden Fehl nicht büßen,
so nimm dich gnädig meiner an,
daß ich mit demutvollem Grüßen
als würd'ge Magd dir nahen kann:
um deiner Gnaden reichste Huld
nur anzuflehn für seine Schuld!
(Als sie sich erhebt, erblickt sie Wolfram.)

WOLFRAM

Elisabeth, dürft' ich dich nicht geleiten?
*(Elisabeth drückt durch Gebärde aus, sie danke ihm und
seiner treuen Liebe aus vollem Herzen, sie aber mache
sich jetzt auf den Weg zu ihrem letzten Dienst.)*

Zweite Szene

WOLFRAM *(sieht Elisabeth lange nach)*
4 Wie Todesahnung Dämmerung deckt die Lande,
umhüllt das Tal mit schwärzlichem Gewande
der Seele, die noch jenen Höhn verlangt,
vor ihrem Flug durch Nacht und Grausen bangt.
Da scheinst du, O lieblichster der Sterne,
dein sanftes Licht entsendest du der Ferne;
die nächt'ge Dämmerung teilt dein lieber Strahl,
und freundlich zeigst du den Weg aus dem Tal.
O du, mein holder Abendstern,
wohl grüßt' ich immer dich so gern:
vom Herzen, das sie nie verriet,
grüße sie, wenn sie vorbei dir zieht,
wenn sie entschwebt dem Tal der Erden,
ein sel'ger Engel dort zu werden!

Let me die here in the dust before Thee,
oh! take me away from this earth!
Make me pure, that as an angel
I may enter Thy blessed kingdom!
If ever, caught in foolish delusion,
my heart has turned away from Thee,
if ever a sinful desire –
a wordly yearning – has grown in me,
I struggled through a thousand tortures
that it might die within my heart!
Yet as I could not atone for every fault,
accept me solely by Thy grace,
that I may with humble greeting
approach Thee as a worthy handmaid;
by richest favour of Thy grace
only pray for him in his guilt!
(As she rises, she sees Wolfram.)

WOLFRAM

Elisabeth, might I not go with you?
*(Elisabeth indicates by a gesture that she thanks him
for his true love with all her heart, but that she is on
her way now to perform her last duty.)*

Scene Two

WOLFRAM *(looking after Elisabeth)*
Like ap'proaching death, evening covers the land,
wrapping the valley with her dark mantle;
the soul that longs for those heights
cries out in the darkness as she moves on.
There you appear, best-loved star,
and send your gentle light from afar;
evening twilight takes on your sweet glow,
and as a friend, you show the way out of the valley.
O my gracious evening star,
gladly do I greet you;
for this heart, that never betrayed her,
greet her when she passes you,
when she vanishes from the valley of earth
to become a holy angel there!

Scène troisième

(La nuit est tombée. Tannhäuser entre, son visage est blême. Il fait quelques pas, appuyé sur son bâton.)

TANNHÄUSER

J'ai entendu résonner une harpe ;
que ses sons étaient tristes !
Non, ces sons ne viennent pas d'elle.

WOLFRAM

Qui es-tu, pèlerin,
qui chemines ainsi solitaire ?

TANNHÄUSER

Qui je suis ?
Je te connais bien, moi ;
tu es Wolfram, le savant chanteur.

WOLFRAM

Henri ! est-ce toi ?
Qu'est-ce qui t'amène autour de ces murailles ?
Oses-tu bien, sans être absous,
diriger tes pas vers cette contrée ?

TANNHÄUSER

Ne crains rien, mon bon chanteur !
Je ne cherche ni toi,
ni aucun de tes compagnons.
Cependant je cherche un homme qui m'enseigne le
chemin,
le chemin que je trouvais avec une facilité si
merveilleuse autrefois.

WOLFRAM

Quel chemin ?

TANNHÄUSER

Le chemin de Venusberg !

WOLFRAM

Horreur ! Ne souille pas mon oreille !
Quelle puissance te pousse de ce côté ?

TANNHÄUSER

Ne connais-tu pas le chemin ?

WOLFRAM

Insensé ! Je frissonne d'effroi à t'entendre !
Où as-tu été ? Dis, n'es-tu pas allé à Rome ?

Dritte Szene

(Es ist Nacht geworden. Tannhäuser tritt auf, sein Antlitz ist bleich und entstellt; er wankt matten Schrittes an seinem Stabe.)

TANNHÄUSER

5 Ich hörte Harfenschlag –
wie klang er traurig !
Der kam wohl nicht von ihr. –

WOLFRAM

Wer bist du, Pilger,
der du so einsam wanderst ?

TANNHÄUSER

Wer ich bin ?
Kenn' ich doch dich recht gut ; –
Wolfram bist du, der wohlgeübte Sänger.

WOLFRAM

Heinrich ! Du ?
Was bringt dich her in diese Nähe ? Sprich !
Wagst du es, unentsündigt noch den Fuß
nach dieser Gegend herzulenken ?

TANNHÄUSER

Sei außer Sorg', mein guter Sänger !
Nicht such' ich dich
noch deiner Sippschaft einen.
Doch such' ich wen, der mir den Weg wohl zeige,
den Weg, den einst so wunderbar ich fand –

WOLFRAM

Und welchen Weg ?

TANNHÄUSER

Den Weg zum Venusberg !

WOLFRAM

Entsetzlicher ! Entweihe nicht mein Ohr !
Treibt es dich dahin ?

TANNHÄUSER

Kennst du wohl den Weg ?

WOLFRAM

Wahnsinn'ger ! Grausen faßt mich, hör ich dich !
Wo warst du ? Zogst du denn nicht nach Rom ?

Scene Three

(Night has fallen. Tannhäuser enters; his face is pale and distorted; he wavers with heavy steps, leaning on his staff.)

TANNHÄUSER

I heard the notes of a harp –
how mournful they sounded !
But was not she who sang.

WOLFRAM

Who are you, pilgrim,
wandering so, all alone ?

TANNHÄUSER

Who am I ?
I know you well enough ;
you are Wolfram, the well-practised minstrel.

WOLFRAM

Heinrich ! You ?
What brings you to this place ? Speak !
Do you dare, unabsolved, set foot
within these precincts ?

TANNHÄUSER

Have no fear, my minstrel !
I do not seek you,
nor any of your company.
I seek someone who can point out
the path that I once found with wonderful ease –

WOLFRAM

What path ?

TANNHÄUSER

The path to the Venusberg !

WOLFRAM

Wretch ! Do not profane my ears !
This has brought you back ?

TANNHÄUSER

Do you know the path ?

WOLFRAM

Madman ! I shudder when I hear you !
Where have you been ? Did you not go to Rome ?

TANNHÄUSER
Ne parle pas de Rome!

WOLFRAM
N'as-tu pas assisté à la solennité sainte ?

TANNHÄUSER
Ne parle pas de cette fête!

WOLFRAM
Tu n'y es donc pas allé ? Parle, je t'en conjure !

TANNHÄUSER
Oui, moi aussi j'étais à Rome.

WOLFRAM
Parle donc, infortuné ! Raconte-moi ton voyage.
Je me sens ému pour toi d'une profonde pitié.

TANNHÄUSER
Que dis-tu, Wolfram ?
quoi ! tu n'es pas mon ennemi ?

WOLFRAM
Je ne le fus jamais,
tant que je t'ai cru fidèle et pur !
Mais, parle, n'as-tu pas fait ton pèlerinage à Rome ?

TANNHÄUSER
Je l'ai fait !
Écoute donc, Wolfram, tu vas tout savoir.
(Il s'assied. Wolfram veut s'asseoir près de lui.)
Reste loin de moi ! La place où je me repose est
maudite,
Ecoute, Wolfram, écoute-moi !
(Wolfram reste debout à quelque distance de Tannhäuser.)
D'un cœur plus fervent que ne fut jamais celui
d'aucun pénitent,
j'ai cherché le chemin de Rome !
Un ange avait, hélas ! déraciné
de ce cœur présomptueux l'orgueil du crime !
Je voulais l'expier, cet orgueil, dons l'humilité,
implorer le salut qui m'était refusé,
pour adoucir à cet ange l'amertume des larmes
qu'il versait naguère pour moi, pécheur !

TANNHÄUSER
Schweig mir von Rom!

WOLFRAM
Warst nicht beim heil'gen Feste?

TANNHÄUSER
Schweig mir von ihm!

WOLFRAM
So warst du nicht? – Sag, ich beschwöre dich!

TANNHÄUSER
Wohl war auch ich in Rom –

WOLFRAM
So sprich! Erzähle mir, Unglücklicher!
Mich faßt ein tiefes Mitleid für dich an.

TANNHÄUSER
Wie sagst du, Wolfram?
Bist du denn nicht mein Feind?

WOLFRAM
Nie war ich es,
so lang ich fromm dich währte! –
Doch sag! Du pilgerst nach Rom?

TANNHÄUSER
Nun denn!
Hör an! Du, Wolfram du sollst es erfahren
(Er läßt sich erschöpft nieder.)
Zurück von mir! Die Stätte, wo ich raste, ist verflucht.

6 Hör an, Wolfram, hör an!
(Wolfram steht zurück.)

Inbrunst im Herzen, wie kein Büsser noch
sie je gefühlt, sucht' ich den Weg nach Rom,
ein Engel hatte, ach! der Sünde Stolz
dem Übermütigen entwunden: –
für ihn wollt' ich in Demut büßen,
das Heil erflehn, das mir verneint,
um ihm die Träne zu versüßen,
die er mir Sünder einst geweint! –

TANNHÄUSER
No more of Rome!

WOLFRAM
Were you not at the holy rite?

TANNHÄUSER
No more of that!

WOLFRAM
So you were not there? Say, I conjure you!

TANNHÄUSER
Truly I was in Rome –

WOLFRAM
Then speak! Tell me, unhappy man!
I feel for you a great compassion.

TANNHÄUSER
What are you saying, Wolfram?
Are you not my enemy?

WOLFRAM
Never was I that,
while I have thought you pious!
But tell me! You made the pilgrimage to Rome?

TANNHÄUSER
Very well, then!
Listen! You, Wolfram, shall know it all.
(He sinks down in exhaustion.)
Keep away from me! The place where I rest is
accursed.
Listen, Wolfram, listen!
(Wolfram stands back.)

Fervent of heart, as no penitent
ever was before, I sought the path to Rome.
An angel had, ah! taken sin's pride
away from my wanton spirit;
for her sake I was moved to repent humbly,
to pray for the salvation that had been denied me,
that I might dry the tears
of her who had wept for this sinner!

Le chemin que prenait à côté de moi le plus contrit
des pèlerins,
ce chemin me paraissait trop aisé :
quand il foulait le doux gazon des prairies,
je cherchais, nu-pieds, les pierres et les ronces ;
quand il désaltérait ses lèvres à la source,
je ne buvais qu'aux flots ardents du soleil ;
quand il adressait pieusement au ciel ses prières,
moi je versais mon sang à la gloire du Très-Haut ;
tandis que l'hospice abritait les voyageurs,
j'étendais mes membres sur la neige et la glace :
l'œil fermé au spectacle de ses merveilles,
j'ai parcouru comme un aveugle les plaines
charmantes de l'Italie ;
je l'ai fait, car je voulais, contrit et brisé, m'anéantir
par la pénitence
pour adoucir les larmes de mon bon ange !
J'arrivai à Rome près du Saint-Siège ;
je me prosternai en prière au seuil du sanctuaire ;
le jour se leva : les cloches retentirent,
des chants célestes résonnèrent jusqu'ici-bas ;
le monde, dans la ferveur de sa joie, bondit
d'allégresse,
car la grâce et le salut étaient promis à la foule.
Je le vis, celui par qui Dieu se proclame ;
tous les fidèles se courbèrent devant lui dans la
poussière ;
je le vis donner à des milliers de pêcheurs leur
pardon,
commander à des milliers de se relever absous et
joyeux.
Puis je m'approchai ; la tête inclinée jusqu'à la terre,
je m'accusai, en frappant ma poitrine,
des criminelles voluptés qui avaient séduit mes sens,
du désir que nulle mortification n'avait encore apaisé ;
je l'implorai, je lui demandai de me délivrer de ces
liens brûlants,
percé jusqu'à l'âme d'une douleur poignante ;
et celui que j'invoquais ainsi me dit :
« Si tu as partagé ces voluptés criminelles,
si tu as enflammé ton cœur au feu de l'enfer,
si tu es resté au Venusberg,
c'en est fait, tu es damné à jamais.
De même que cette crosse dans ma main
ne se parera plus d'une fraîche verdure,
ainsi jamais tu ne verras dans la fournaise infernale
refleurir pour toi la délivrance. »
À ces mots, je tombai sur le sol, anéanti,
privé de pensée et de sentiment.

Wie neben mir der schwerstbedrückte Pilger
die Straße wallt', erschien mir allzu leicht: –
betrat sein Fuß den weichen Grund der Wiesen,
der nackten Sohle sucht' ich Dorn und Stein;
ließ Labung er am Quell den Mund genießen,
sag ich der Sonne heiß es Glühen ein;
wenn fromm zum Himmel er Gebete schickte,
vergoß mein Blut ich zu des Höchsten Preis;
als im Hospiz der Müde sich erquickte,
die Glieder bettet' ich in Schnee und Eis.
Verschlossen Augs, ihr Wunder nicht zu schauen,
durchzog ich blind Italiens holde Auen.
Ich tat's, denn in Zerknirschung wollt' ich büßen,
um meines Engels Tränen zu versüßen! –
Nach Rom gelangt' ich so zur heil'gen Stelle,
lag betend auf des Heiligtumes Schwelle; –
der Tag brach an: – da läuteten die Glocken,
hernieder tönten himmlische Gesänge:
da jauchzt' es auf in brünstigem Frohlocken,
denn Gnad' und Heil verhießen sie der Menge.
Da sah ich ihn, durch den sich Gott verkündigt,
vor ihm all Volk im Staub sich niederließ;
und Tausenden er Gnade gab, entsündigt
er Tausende sich froh erheben hieß.

Da naht' auch ich; das Haupt gebeugt zur Erde,
klagt' ich mich an mit jammernder Gebärde
der bösen Lust, die meine Sinn' empfanden,
des Sehnsens, das kein Büßen noch gekühlt;
und um Erlösung aus den heißen Banden
rief ich ihn an, von wildem Schmerz durchwühlt.
Und er, den so ich bat, hub an:
„Hast du so böse Lust geteilt,
dich an der Hölle Glut entflammt
hast du im Venusberg geweilt:
so bist nun ewig du verdammt!
Wie dieser Stab in meiner Hand
nie mehr sich schmückt mit frischem Grün,
kann aus der Hölle heißem Brand
Erlösung nimmer dir erblühn!“
Da sank ich in Vernichtung dumpf darnieder,
die Sinne schwanden mir. –

As the heaviest-laden pilgrim journeyed beside me,
his burden seemed to me only too light;
when another's foot trod the soft ground of meadows,
barefoot I sought thorns and stones;
when he refreshed his throat at a spring
I drank in the sun's hot glow;
when he made pious prayers to Heaven
I shed my blood as highest sacrifice;
when the weary pilgrim sought refuge in a way station
I bedded my limbs in snow and ice.
I closed my eyes to shut out beauty
as I made my way blindly through Italy's fair fields.
This I did as remorseful penance
to dry my angel's bitter tears!
When I reached Rome's holy seat
I crouched in prayer on the shrine's threshold;
day broke: bells began to ring
and down poured heavenly voices singing;
cheering rose in ardent exultation,
for they promised grace and salvation to the crowd.
Then I saw him who is God's messenger,
and before him all the people sank down in the dust;
he gave his blessing to thousands, then, absolved,
he commanded those thousands to rise.

Then I too drew near; my head bowed to the ground,
I confessed with signs of lamentation
the evil pleasure that had seized my soul,
the yearning that no penance yet had eased;
and for release from my searing bonds
I cried out to him, wracked by wild pain.
And he to whom I pleaded drew himself up:
'If you have partaken of such evil pleasures,
warmed yourself by Hell's fires,
and dwelt inside the Venusberg,
you are eternally damned!
Just as this staff in my hand
can never be graced with fresh green leaves,
so never out of Hell's fire
will your redemption blossom forth!'
Then I sank down in heavy oblivion,
and lost my senses.

Lorsque je me réveillai,
la nuit couvrait la place déserte.
De loin arrivaient jusqu'à moi ces chants joyeux
d'actions de grâces :
ces chants sacrés me remplirent d'horreur :
fuyant cet hymne menteur de la promesse,
qui pénétrait dans mon âme avec le froid de la glace,
je m'éloignai plein de délire et d'épouvante.
Je me sentis entraîné là où j'avais goûté
sur son sein brûlant tant de délices et de voluptés !
C'est vers toi, douce Vénus, que je reviens ;
c'est l'enchantement de tes nuits charmantes
qui m'attire ici ; c'est la cour, où ta beauté
me sourit maintenant pour l'éternité !

WOLFRAM
Arrête ! arrête ! infortuné !

TANNHÄUSER
Ne permets pas que je te cherche en vain.
Oh ! comme je te trouvais facilement autrefois !
Tu entends, les hommes me maudissent ;
guide maintenant mes pas, douce déesse !

WOLFRAM
Insensé ! qui donc invoques-tu ?
(Une brume légère s'élève.)

TANNHÄUSER
Ah ! ne sens-tu pas des souffles plus doux ?

WOLFRAM
Suis-moi ! Tu es perdu !

TANNHÄUSER
Ne respirez-tu pas de délicieux parfums ?
N'entends-tu pas des accents joyeux ?

WOLFRAM
L'horreur et l'égarement me font frémir le cœur !

TANNHÄUSER
Voici le cœur des nymphes qui dansent !
Courons aux plaisirs, aux voluptés !
*(À travers le crépuscule couleur de rose on aperçoit les
rondes folles des nymphes.)*

WOLFRAM
Malheur ! un enchantement funeste se déploie.
Je vais accourir l'enfer et ses fureurs.

7 Als ich erwacht',
auf ödem Platze lagerte die Nacht,
von fern her tönten frohe Gnadenlieder.
Da ekelte mich der holde Sang –
von der Verheißung lügnerischem Klang,
der eiskalt mich in die Seele schnitt,
trieb Grausen mich hinweg mit wildem Schritt.
Dahin zog's mich, wo ich der Wonn' und Lust
so viel genoß, an ihre warme Brust! –
Zu dir, Frau Venus, kehr' ich wieder,
in deiner Zauber holde Nacht:
zu deinem Hof steig' ich darnieder,
wo nun dein Reiz mir ewig lacht!

WOLFRAM
Halt ein! Halt ein, Unsel'ger!

TANNHÄUSER
Ach, laß mich nicht vergebens suchen –
wie leicht fand ich doch einstens dich!
Du hörst, daß mir die Menschen fluchen
nun, süße Göttin, leite mich!

WOLFRAM
Wahnsinniger, wen rufst du an?
(Leichte Nebel ziehen auf.)

TANNHÄUSER
Ha! Fühlest du nicht milde Lüfte?

WOLFRAM
Zu mir! Es ist um dich getan!

TANNHÄUSER
Und atmest du nicht holde Düfte?
Hörst du nicht die jubelnden Klänge?

WOLFRAM
In wildem Schauer bebt die Brust!

TANNHÄUSER
Das ist der Nymphen tanzende Menge!
Herbei, herbei zu Wonn' und Lust!
*(Durch die rosige Dämmerung gewahrt man wirre
Bewegungen tanzender Nymphen.)*

WOLFRAM
Weh böser Zauber tut sich auf!
Die Hölle naht mit wildem Lauf.

When I awoke
night had fallen on the empty square;
happy songs of release sounded from afar.
The pious singing sickened me;
the deceitful sound of promises
that cut with icy coldness through my soul
drove me away in fear and panicked haste.
From there I am drawn to where I enjoyed
such joy and pleasure on her warm breast!
To you, Lady Venus, I have returned,
into the holy night of thine enchantment;
to your hall I shall descend,
where your charms may smile before me for ever!

WOLFRAM
Stay back! Stay back, godless man!

TANNHÄUSER
Ah, let me not seek in vain
to find what I once found so easily!
You hear how mankind curses me;
now, sweet goddess, lead me onward!

WOLFRAM
Madman, whom are you calling?
(Light clouds are gathering.)

TANNHÄUSER
Ha! Do you not feel soft breezes?

WOLFRAM
Come back! Or you are lost!

TANNHÄUSER
Do you not breathe sweet perfume?
Do you not hear joyful music?

WOLFRAM
His body is wracked with mad trembling!

TANNHÄUSER
There is the band of dancing nymphs!
This way, this way, to joy and pleasure!
*(Through the rose-coloured twilight can be seen the wild
motions of dancing nymphs.)*

WOLFRAM
Woe is me, the evil spell is set loose!
Hell is coming on at a furious pace.

TANNHÄUSER
L'ivresse pénètre tous mes sens,
je reconnais cette douce lueur;
c'est l'empire enchanté de l'amour,
nous sommes entrés dans le Venusberg!
(*Vénus apparaît.*)

VÉNUS
Sois le bien venu, mortel infidèle!
Le monde t'a donc frappé d'anathème?
Et maintenant que tu ne trouves plus de pitié nulle
part,
tu viens chercher l'amour dans mes bras?

TANNHÄUSER
Dame Vénus, souveraine riche de pitié
c'est près de toi, près de toi que jésuis entraîné!

WOLFRAM
Charme d'enfer, disparais, disparais!
N'égare pas le cœur d'un mortel pur!

VÉNUS
Puisque tu repars sur mon seuil,
que ta présomption te soit pardonnée;
la source des plaisirs coule à jamais pour toi,
et tu ne me quitteras plus de l'éternité.

TANNHÄUSER
C'en est fait, c'en est fait de mon salut;
à moi maintenant les joies de l'enfer.

WOLFRAM
Tout-Puissant, assiste ton serviteur!
Henri, un seul mot! il va t'affranchir; ton salut!

VÉNUS
Viens à moi!

TANNHÄUSER (*à Wolfram*)
Laisse-moi aller!

VÉNUS
Oh! viens! sois à moi maintenant pour toujours!

WOLFRAM
Henri, ô pécheur, tu peux encore attendre le salut!

TANNHÄUSER
Jamais, Wolfram, jamais! il faut la suivre! Laisse-moi!

TANNHÄUSER
Entzücken dringt durch meine Sinne,
gewahr' ich diesen Dämmerchein;
dies ist das Zauberreich der Minne,
im Venusberg drangen wir ein!
(*Venus erscheint.*)

VENUS
Willkommen, ungetreuer Mann!
Schlug dich die Welt mit Acht und Bann?
Und findest nirgends du Erbarmen,
suchst Liebe du in meinen Armen?

TANNHÄUSER
Frau Venus, O Erbarmungsreiche!
Zu dir, zu dir zieht es mich hin!

WOLFRAM
Zauber der Hölle, weiche, weiche,
berücke nicht des Reinen Sinn!

VENUS
Nahst du dich wieder meiner Schwelle,
sei dir dein Übermut verziehn;
ewig fließe dir der Freuden Quelle,
und nimmer sollst du von mir fliehn!

TANNHÄUSER
Mein Heil, mein Heil hab' ich verloren,
nun sei der Hölle Lust erkoren!

WOLFRAM
Allmächt'ger, steh dem Frommen bei!
Heinrich, ein Wort, es macht dich frei: dein Heil!

VENUS
O komm!

TANNHÄUSER (*zu Wolfram*)
Laß ab von mir!

VENUS
O komm! Auf ewig sei nun mein!

WOLFRAM
Noch soll das Heil dir Sünder werden!

TANNHÄUSER
Nie, Wolfram, nie! Ich muß dahin! Laß mich!

TANNHÄUSER
Enchantment beckons to all my senses,
I see twilight all about me;
this is the magic realm of love,
let us go in to the Venusberg!
(*Venus appears.*)

VENUS
Welcome, you unfaithful husband!
Has the world cast you into excommunication?
And did you find pity nowhere,
that you now seek love in my arms?

TANNHÄUSER
Lady Venus, you rich in pity!
To you, draw me down to you!

WOLFRAM
Enchantments of Hell, hence, hence!
Deceive not the senses of the innocent!

VENUS
If you would return to my threshold,
let your pride be taken away;
the fountain of joy shall flow for ever,
and never shall you leave me!

TANNHÄUSER
My salvation, my salvation is lost;
let me choose rather the pleasures of Hell!

WOLFRAM
Almighty, stand beside the pious!
Heinrich, one word can make you free: your salvation!

VENUS
Come to me!

TANNHÄUSER (*to Wolfram*)
Let me go!

VENUS
Oh, come! Be mine for ever now!

WOLFRAM
Yet shall the sinner find salvation!

TANNHÄUSER
Never, Wolfram, never! I must go in! Leave me!

WOLFRAM
Un ange a prié pour toi sur la terre,
bientôt il va planer au-dessus de toi en te bénissant.

VÉNUS
À moi, à moi.

WOLFRAM
Élisabeth!

TANNHÄUSER
Élisabeth!

LES CHANTEURS ET LE CHŒUR
Paix et salut à l'âme qui vient de fuir
le corps de la pieuse martyre.

WOLFRAM
Ton ange prie pour toi au pied du trône de Dieu,
il est exaucé! Henri, tu es sauvé!

VÉNUS
Malheur! perdu pour moi!
*(Elle disparaît avec le brouillard. De la Wartburg
descend un convoi funèbre.)*

CHŒUR D'HOMMES
Elle a reçu la félicité, partage des anges,
la sublime couronne des joies célestes.

WOLFRAM
Entends-tu ce chant?

TANNHÄUSER
Je l'entends!
*(La couche funèbre d'Élisabeth est portée par le
Landgrave et les chanteurs.)*

CHŒUR D'HOMMES
Heureuse la vierge pure qui, réunie à la troupe
céleste,
est en présence de l'Eternel!
Heureux le pécheur pour qui elle a pleuré,
pour qui elle implore la grâce du Ciel!
(Wolfram conduit Tannhäuser près du corps.)

TANNHÄUSER
Sainte Élisabeth, prie pour moi!
(Il meurt.)

WOLFRAM
Ein Engel bat für dich auf Erden
bald schwebt er segnend über dir.

VENUS
Zu mir! Zu mir!

WOLFRAM
Elisabeth!

TANNHÄUSER
Elisabeth!

SÄNGER UND MÄNNERCHOR
Der Seele Heil, die nun entfloh
dem Leib der frommen Dulderin!

WOLFRAM
Dein Engel fleht für dich an Gottes Thron –
er wird erhört! Heinrich, du bist erlöst!

VENUS
Weh! Mir verloren!
*(Sie verschwindet und mit ihr die ganze zauberische
Erscheinung. Von der Wartburg hergeleitet ein Trauerzug
einen Sarg.)*

SÄNGER UND MÄNNERCHOR
Ihr ward der Engel sel'ger Lohn,
himmlischer Freuden Hochgewinn.

WOLFRAM
Und hörst du den Gesang?

TANNHÄUSER
Ich höre!
*(Den Sarg mit der Leiche Elisabeths tragen Edle. Der
Landgraf und die Sänger geleiten ihn.)*

SÄNGER UND MÄNNERCHOR
Heilig die Reine, die nun vereint
göttlicher Schar vor dem Ewigen steht!
Selig der Sünder, dem sie geweint,
dem sie des Himmels Heil erfleht!

(Wolfram geleitet Tannhäuser zum Sarg.)

TANNHÄUSER
Heilige Elisabeth, bitte für mich!
(Er stirbt.)

WOLFRAM
An angel prayed for you on earth
now she stands over you in benediction:

VENUS
To me! To me!

WOLFRAM
Elisabeth!

TANNHÄUSER
Elisabeth!

MINSTRELS AND CHORUS OF MEN
Hail to the soul that flies up
from the body of the holy martyr!

WOLFRAM
Your angel prays for you at God's throne –
and will be heard! Heinrich, you are redeemed!

VENUS
Woe is me! Lost!
*(She disappears, and with her the whole magical
apparition. From the Wartburg a funeral procession
approaches bearing a bier.)*

MINSTRELS AND CHORUS OF MEN
May the angel receive her blessed reward,
well-earned happiness in Heaven.

WOLFRAM
Do you hear this singing?

TANNHÄUSER
I hear it!
*(Nobles are bearing the bier with the body of Elisabeth;
the Landgrave and the minstrels accompany them.)*

MINSTRELS AND CHORUS OF MEN
Sainted is the maiden, who now stands
eternally united with the heavenly host!
Blessed is the sinner for whom she wept,
for whom her prayers won Heaven's salvation!

(Wolfram goes with Tannhäuser to the bier.)

TANNHÄUSER
Saint Elisabeth, pray for me!
(He dies.)

LES JEUNES PÈLERINS

(portant la crosse couverte de verdure)

Salut, salut aux merveilles de la grâce, salut!
La rédemption est devenue le partage du monde!
Dans l'heure sainte de la nuit,
le Seigneur s'est révélé par un miracle :
le bâton desséché, dans la main du prêtre,
s'est paré d'une fraîche verdure.
Ainsi, dans l'embrasement de l'enfer,
doit reflleurir pour le pécheur la délivrance!
Criez-le dans toutes les régions,
pour avertir celui à qui ce miracle a assuré sa grâce!
Dieu est au-dessus de tout l'univers
et sa miséricorde n'est pas une dérision!
Alléluia! Alléluia! Alléluia!

TOUS

Le pécheur a reçu le salut de la grâce,
il entre maintenant dans la paix du bienheureux!

FIN

DIE JÜNGEREN PILGER

(mit einem ergrüntem Priesterstab)

Heil! Heil! Der Gnade Wunder Heil!
Erlösung ward der Welt zuteil!
Es tat in nächtlich heil'ger Stund'
der Herr sich durch ein Wunder kund.
Den dürrn Stab in Priesters Hand
hat er geschmückt mit frischem Grün:
dem Sünder in der Hölle Brand
soll so Erlösung neu erblühn!
Ruft ihm es zu durch alle Land',
der durch dies Wunder Gnade fand!
Hoch über aller Welt ist Gott,
und sein Erbarmen ist kein Spott!
Halleluja! Halleluja! Hallelujah!

LANDGRAF, SÄNGER, RITTER UND PILGER
Der Gnade Heil ward dem Büsser beschieden,
nun geht er ein in der Seligen Frieden!

ENDE DER OPER

YOUNGER PILGRIMS

(bearing a crosier, newly sprouted with green)

Hail! Hail! Hail the miracle of grace!
Release has been granted to the world!
In a dark and solemn hour the Lord
has made Himself known through a miracle.
The hard staff in God's priest's hand
has been graced with fresh green leaves;
to the sinner out of Hell's fire
has redemption newly blossomed forth!
Spread tidings through all the land
of him who found grace in this miracle!
High over all the world is God,
and His mercy is no mockery!
Hallelujah! Hallelujah! Hallelujah!

LANDGRAVE, MINSTRELS, KNIGHTS AND PILGRIMS
Saving grace is dealt to the penitent;
now he goes into blessed peace!

END OF THE OPERA

English translation by William R. Gann
© 1961 Capitol Records, Inc.